

VERSAILLES VU PAR... P.18

YVES MEAUDRE DG D'ENFANTS DU MÉKONG

VERSAILLES PEOPLE P.6-7

Evelyne Dhéliat

La présentatrice de l'émission la plus regardée de France est une fan de Versailles, où la météo n'est ni bonne, ni mauvaise, mais dans la moyenne nationale... ouf !

N°9

FEVRIER 2008

**MENSUEL
OFFERT**

Versailles+

«QUAND JE DONNE UNE PLACE, JE FAIS UN INGRAT ET CENT MÉCONTENT» — LOUIS XIV

VERSAILLES BUSINESS P.13

MULTIPLEX : POUR OU CONTRE

VERSAILLES STORY P.8

QUI ES-TU CHAUCHARD ?

VERSAILLES ACTU P.2

LE THD BIENTÔT PROCHE DE VOUS !

30 mégas, votre connexion Internet ?
Laissez nous rire : bientôt à Versailles,
le très haut débit, déployé actuelle-
ment par l'opérateur Numéricable.

DUEL AU SOLEIL

Bertrand Devys et François de Mazières ont décidé d'en découdre devant les électeurs, en présentant deux projets diamétralement opposés. L'un est maire adjoint à la culture et président de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, l'autre adjoint aux finances et expert-comptable. Arithmétiquement, l'un des deux sera maire de Versailles le 16 mars au soir. Dans un dossier spécial rédigé par les candidats eux-mêmes, Versailles + vous présente les quatre équipes en lice.

VERSAILLES BOUGE P.10 & 11

Combien pour ce Congrès dans la vitrine ?

Le 4 février dernier, les parlementaires se sont réunis à Versailles afin d'entériner la réforme constitutionnelle préalable à la ratification du traité de Lisbonne.

« Congrès, Congrès, quinzième station, le train de la V^e reste en gare pour une demie journée, n'oubliez pas vos timbres, cartes postales commémoratives... » Si la République s'offrait encore les services d'un aboyeur public lors de ses grandes manifestations, c'est à peu près le discours que celui-ci pourrait tenir à destination des convives, pardon,

des participants. Car depuis que les règles de fonctionnement de la Ve République ont été mises en place, le Parlement, soit la réunion des deux assemblées, l'Assemblée Nationale et le Sénat, s'est réuni quinze fois à Versailles. Dont six ces dix dernières années, faisant de l'événement une quasi routine... Une routine qui a cependant de la valeur : à chaque Congrès, un bureau de poste temporaire doté d'un cachet d'oblitération dédié est installé au château dans l'aile du



Midi où siège le Parlement : un cachet très recherché par les collectionneurs, qui n'hésitent pas à solliciter leur député ou sénateur afin que celui-ci leur poste des courriers préparés à l'avance, depuis le bureau du Parlement ! Quand on peut faire plaisir à ses électeurs, il

ne faut pas se priver... Le sport n'est pas nouveau, puisque de 1879 à 1953, c'est à Versailles que les présidents de la

République étaient élus par le Parlement, toujours réuni pour l'occasion à Versailles. Enfin, selon nos informations, aucun traitement de faveur n'est réservé aux députés de la ville, qui sont pourtant sur leurs terres. Tout au plus est-ce l'occasion pour Etienne Pinte et Valérie Pécresse d'inviter quelques collègues à découvrir avec eux les bonnes tables, et pour les ultra privilégiés, la salle à manger du dernier étage de l'Hôtel de Ville... pour encore quelques semaines... **HBB**

Pécresse battue par Ségolène

Nos enquêteurs de choc prêts à tous les sacrifices pour rapporter à nos lecteurs des informations capitales et exclusives nous confirment que Pécresse a été battu par Ségolène lors d'un récent scrutin. Que le perdant soit Baptiste le fils aîné de Valérie Pécresse et la gagnante de l'élection Ségolène Schreiber, et que le scrutin en question soit celui des délégués de la classe de sixième 1 à Hoche où ils étudient ensemble n'a guère d'importance. Quand on a la fibre politique dans la peau, l'important n'est pas de gagner, mais de participer !

ALERTE AUX ANTENNES-RELAIS

Etienne Cendrier, porte-parole de l'association *Robins des Toits*, dénonce une réglementation permissive qui met la vie de nos enfants en danger. Nous l'avons interviewé sur son téléphone... fixe.

V+ : Quinze ans après l'arrivée des téléphones portables, les antennes-relais posent-elles toujours un problème de santé publique ?

Etienne Cendrier : Plus que jamais. Le rapport bio-initiative, publié le 31 août 2007 et réalisé par des scientifiques américains, établit les dangers du téléphone portable et de la technologie wi-fi (NDLR : Internet sans fil). L'analyse est nette, constituée de 1500 études, et met bien en évidence les risques encourus : leucémies infantiles, cancers du cerveau, cas d'Alzheimer, désordres acoustiques, problèmes nerveux variés, modification de l'ADN et troubles du sommeil...

V+ : Les mesures de précaution sont-elles suffisantes ?

EC : La réglementation est beau-

coup trop permissive. Un seuil d'émission de 0,6 volts par mètre ne représente aucun danger pour la santé, mais nous en sommes très loin. La limite autorisée est de 41 V/m. L'abaissement de ce seuil à 0,6 V/m a été accepté par consensus dans le groupe de travail « santé-environnement » du Grenelle de l'Environnement, notamment grâce à l'association Ecologie Sans Frontières et à René Dutrey, 1er adjoint de la mairie du XIV^{ème}, et Président des Verts au Conseil de Paris.

V+ : Les autorités ont-elles pris conscience du problème ?

EC : Oui et non. Malgré la mise en garde sanitaire du ministère de la Santé, le 2 janvier dernier, liée à l'utilisation du téléphone portable et plus particulièrement par les enfants, rien ne change. Le ministère pourrait dire "Prudence

mais il n'y a aucun risque avéré", cela serait pareil.

V+ : L'Etat protège-t-il les industriels au détriment des citoyens ?

EC : La science exacte s'oppose bien évidemment à la science subventionnée. La technologie sans problème de santé, c'est possible. Mais c'est facile de tourner le dos au principe de précaution pour arranger les industriels. On noie l'information.

V+ : Etes-vous sollicités par des groupes politiques ?

EC : Nous participons à beaucoup de réunions publiques. Nous sollicitons les politiques, mais les édiles restent en recul. La vérité n'est pas toujours bonne à entendre !

EMMANUELLE PRUD'HOMME

Et sur Versailles ?

Marie Tordjman, coordinatrice de l'Association pour la Protection des Sites Versaillais et Environs, fait le point sur les antennes-relais de Versailles.

V+ : Il y a eu beaucoup de polémiques concernant les antennes-relais placées aux alentours des écoles. Qu'en est-il à Versailles ?

Marie Tordjman : Toutes les écoles sont exposées, surtout celle des Dauphins et Lully-Vauban. Pire, les trois cours de récréation de cette dernière sont placées en dessous d'antennes relais. Pourtant, les élus sont invités à ne pas installer d'antennes à moins de 100 mètres d'une école (rapport Zmirou). Les parents d'élèves se sentent très démunis.

V+ : Et quid de l'installation des antennes 3ème génération de téléphonie mobile dite « UMTS » ?

MJ : Ce projet reste muet sur le risque biologique des champs électromagnétiques pour les riverains. 150 antennes-relais sur Versailles devraient être installées, 9 antennes UMTS sont déjà placées, Bouygues a ou va en activer une nouvelle. Nous sommes tous concernés, car notre commune accueille déjà 200 antennes-relais.

Versailles+

Versailles + est édité par la SARL de presse Versailles + au capital de 5 000 euros, 2, rue Henri Bergson 92600 Asnières, Tél : 01 46 52 23 23, Fax : 01 46 52 23 24, ayant pour associés Editeo, Jacques Giraud. SIRET 498 062 041 00013. ISSN en cours. Numéro de commission paritaire en cours. Dépôt Légal à parution. Imprimeur : Rotimpress. Directeur de la publication : Guillaume Salabert. Directeur de la rédaction : Jean-Baptiste Giraud.

Pour écrire à la rédaction :
redaction@versaillesplus.fr
Diffusion : Cibleo / Editeo.
Pour diffuser Versailles +, à partir de 100 exemplaires :
diffusion@versaillesplus.fr
Fondateurs : Versailles Press Club et Versailles Club d'Affaires. Tous droits de reproduction réservés.
prix au numéro 1,5 euro.
www.versaillesplus.fr



Régie Publicitaire :
Carole Blanchet
01 46 52 23 23
publicite@versaillesplus.fr
Abonnement :
15 euros / an.

ÉDITORIAL

Que celui qui n'a jamais rêvé avoir le pouvoir de connaître l'avenir... se jette la première pierre à lui-même.

Les étudiants en journalisme apprennent, normalement, en première année, les "cercles de proximité". Dessinés sur un tableau noir, représentant tout bêtement une cible, ils désignent les centres d'intérêts de Monsieur tout le monde, par ordre décroissant. Plus votre sujet est proche du centre, plus vous intéressez de lecteurs, d'auditeurs, de téléspectateurs. Plus vous vous en éloignez...

Versailles + n'est ni plus ni moins que la mise en pratique poussée à l'extrême de ces règles, gage de satisfaction de nos lecteurs. Nous ne traitons pas les infos qui nous tombent toutes cuites dans le bec, nous cherchons autour de nous ce qui est susceptible de vous intéresser, ou de vous être utile.

La ville de résidence, dans les cercles de proximité, est très proche du centre, tout juste précédée par le quartier, le pâté de maisons, et son propre logement. Ce qui se passe dans votre immeuble, votre rue, a plus d'importance que ce qui se passe à cent mètres de là, et plus que ce qui se passe à l'autre bout de la ville.

Seulement voilà : ce qui sera entrepris dans la ville ces six prochaines années impactera vos cercles de proximité les plus intimes. L'avenir de nos enfants, avec ou sans pistes cyclables dignes de ce nom, avec ou sans salle de concert, en sera irrémédiablement modifié. Votre avenir, avec ou sans circulation de transit, avec ou sans plan de stationnement rationnel, avec ou sans nouvelles entreprises créées avec leur cohorte d'emplois, sera transformé. L'avenir de nos aînés enfin, avec ou sans solution de soins et d'hébergement dignes et accessibles, avec ou sans

loisirs et offres culturelles adaptées, sera chamboulé.

Nul ne peut raisonnablement se désintéresser pleinement de la vie politique locale. Je croisais encore la semaine dernière un versaillais, pourtant installé de longue date, qui ignorait que le maire Etienne Pinte avait jeté l'éponge, et de facto, ignorait qu'une bataille pour sa succession s'était engagée à droite, puisque la gauche n'a d'espoir que de gagner un siège ou deux de conseillers municipaux, tout au plus.

Alors bien sûr, dans une ville qui n'a connu que quatre maires depuis la fin de la guerre, on peut se dire que nombre de versaillais n'ont jamais vraiment eu le sentiment de pouvoir peser sur leur destin, lors des élections municipales. L'excellent score de l'URV en 2002 en est d'ailleurs la preuve : Henry de Lesquen, en présentant un autre choix à droite face au RPR/UDF d'alors, ne pouvait que fédérer les déçus, et tous ceux qui refusaient l'hégémonie des partis.

À Paris, où Rachida Dati s'est fait parachuter dans le très difficile VII^e arrondissement, une habitante du quartier à l'allure très "versaillaise" racontait devant les caméras, après une réunion publique à laquelle elle s'était rendue "pour voir", qu'il suffisait ici de présenter un balai avec l'étiquette UMP pour qu'il soit élu. Le garde des Sceaux a dû apprécier l'image du balai (son coiffeur aussi).

Mais manifestement, c'est loin d'être aussi vrai partout, même dans les villes où Nicolas Sarkozy a atteint des scores soviétiques de 75 %, voire plus.

À Versailles, la succession d'Etienne Pinte est ouverte, et bien ouverte. Les six années passées au Conseil Municipal à invectiver et injurier tout le monde tout le temps ont révélé la

vraie nature d'Henry de Lesquen. Comment prétendre à la fonction de maire quand l'on passe son temps à insulter, appelant les uns "couille molle" (sic), les autres "petite frappe" (re-sic), et j'en passe et des meilleures ? Le pire est qu'il est impossible, en discutant avec lui, de lui faire même effleurer l'idée que son comportement peut choquer ou tout au moins être maladroit. Son score est inscrit dans ses tracts, qui sont autant d'insultes à l'intelligence et au bon sens, tellement ils sont emplis de haine de l'autre, ce qui est bien triste venant d'un homme par ailleurs brillant. Il rassemblera sur son nom beaucoup d'aigreur. Il y a un marché. Mais ce n'est pas comme cela pour autant que l'on aide son prochain, en flattant ce qu'il y a de mauvais en chacun de nous.

Les nombreuses années passées dans l'ombre du parrain, Etienne Pinte, la connaissance de ses réseaux, le soutien du Parti et de ses puissants moyens logistiques et financiers, son opiniâtreté, permettent à Bertrand Devys de caresser l'espoir de rafler le fauteuil de maire. Mais à trop capitaliser sur la seule marque UMP, à devoir en permanence tenter de maintenir l'impossible équilibre entre des courants internes qui s'affrontent pour ne pas dire se détestent, sans avoir le temps de travailler un vrai projet cohérent qui ne soit pas un rafistolage de ce qui a été déjà entrepris sans ambition et sans vision avant, est dangereux. N'est pas Etienne Pinte qui veut.

Enfin, il y a François de Mazières. Le gentil à lunettes. Celui qui écoute d'abord, avant de parler. Le seul à revendiquer son passé scout, ceci expliquant pourquoi il est toujours prêt, forcément, à rendre service, à conseiller, à épauler. Celui-là connaît

aussi très bien les rouages du système Pinte. Avec ses travers. Mais il a su rester à l'écart des filets du clientélisme, faisant preuve d'une probité sans tache et d'une réelle capacité au don de soi. En particulier quand il devait porter le Mois Molière, avec un budget limité. Curieusement, lui est aimé de tous. Il a des amis partout, dans les grandes entreprises comme à tous les étages de l'Etat, au Château comme dans la ville. Et surtout, il rassemble, mieux, il fédère. Dame, deux cents bénévoles pour un festival pendant 1 mois, il faut les motiver ! C'est pour toutes ces raisons, et parce que son projet est séduisant et ambitieux, qu'il est mon choix pour Versailles. Et n'en déplaise à certains, qui voudraient porter Versailles + dans les comptes de campagne d'un candidat (lequel ? Ils y sont tous passés !), et le disent un peu trop fort, c'est aussi mon droit le plus strict de vous le dire et de vous l'écrire.

Mais comme j'ai trop de respect pour le débat démocratique et pour tous ceux qui ont le courage d'aller au devant des électeurs pour défendre leurs idées, nous avons proposé aux candidats déclarés de se présenter eux-mêmes à vous, tous réunis dans un même document, avec la même surface et les mêmes questions (voir p.10-11). Au fait : "Je ne partage pas vos idées mais je me battraï jusqu'à la mort pour que vous puissiez les exprimer" n'est pas de Voltaire... mais le mot n'en est pas moins beau !

JEAN-BAPTISTE GIRAUD



Gibert Joseph a eu l'immense gentillesse de m'inviter à dédicacer mon dernier ouvrage samedi 9 février, de 16h00 à 18h00, 62, rue de la Paroisse. Au plaisir de vous y voir.

LES OISEAUX DE LA CITÉ ROYALE

S'il peut arriver dans les espaces verts et les nombreux jardins de Versailles de croiser quelque fouine ou renard, les seuls animaux sauvages que l'on rencontre quotidiennement sont les oiseaux. Voici quelques espèces qui fréquentent la ville en hiver.

L'incontournable pigeon

C'est le plus célèbre et le plus envahissant. Souvent mal aimé, il peut trouver abri et nourriture dans les pigeonniers installés dans la ville. L'objectif est principalement de contrôler la population de ces volatiles, en limitant leur reproduction. Plutôt que d'utiliser des graines contraceptives souvent coûteuses, la ville de

Versailles a opté pour la neutralisation d'une partie des œufs. Le principe est de secouer l'œuf, ce qui interrompt la croissance du fœtus, mais sans forcément le retirer, afin que la pigeonne continue de couvrir le plus longtemps possible. En effet, tant qu'elle couve, elle ne va pas à la rencontre des mâles. La méthode se révèle à la fois écologique et efficace : la population de plusieurs milliers de pigeons établie à Versailles est en voie de régression. Mais il existe une concurrence entre espèces. « En d'autres termes, nous explique Gilles Meunier, vétérinaire, si une population recule, une autre vient alors s'imposer. » Cela qui explique l'arrivée à Versailles des corvidés, et de leurs représentants, les corneilles.

Les Corneilles visitent la cité Royale.

Cet hiver, les corneilles évoluent en grand nombre dans le ciel de notre ville. Petits volatiles à la robe noire brillante, au bec gris foncé voire noir, aux pattes noires, ce sont les cousins du corbeau. A cette population se mêlent leurs autres voisins les pies et les habituels étourneaux et tourterelles, toujours prêts à visiter les mangeoires. On voit aussi se

poser des groupes de mouettes pas vraiment égarées : ce n'est pas le tourisme qui les attire mais bien la nourriture ! Quelle que soit l'espèce, l'oiseau cherche ainsi son repas. Non loin de Versailles, des cultures de pois ont dû être abandonnées, les pigeons de Paris pratiquant l'aller-retour (à vol d'oiseau !) pour faire un bon déjeuner ! Ne nous privons donc pas du plaisir d'une petite mangeoire dans le jardin. « Mais attention, prévient le docteur Meunier, en cas d'épizootie - par exemple de grippe aviaire - il faudra tout mettre à l'abri, confiner les oiseaux domestiques, et empêcher l'accès des graines aux oiseaux migrants. »

Un volatile coloré venu picorer

Enfin, certains ont peut-être eu l'occasion d'apercevoir, en liberté dans les jardins ou les bois alentours, de rares perruches. Non habituées à vivre libres sous nos latitudes, et probablement échappées de leurs cages, elles pourraient s'adapter à notre environnement. Ces perruches parviennent à survivre, profitant d'un hiver peu rigoureux, probablement l'une des innombrables conséquences d'un réchauffement climatique aujourd'hui placé au cœur des préoccupations mondiales.

ALEXANDRE KOROSÉC

CERRUTI
1881
CERRUTI



La plus belle façon de voir.

R.Claude — 14-16, rue G. Clémenceau — Tél. 01 39 50 24 07 **VERSAILLES**
ouvert du lundi au samedi, journée continue de 9h à 19h

actu@versaillesplus.fr

VERSAILLES
CITÉ

5

Bartabas chasse les subventions

Il y a des hauts et des bas chez Bartabas. Dans les hauts, son dernier spectacle (voir Versailles + n°7), qui suscite l'enthousiasme général. Dans les bas la gestion de l'Académie équestre dont les comptes restent désespérément dans le rouge. Et ses coups de sang...

C'est un Bartabas fou de colère qui a mis à sac tables, chaises et photocopieurs de la Drac (direction régionale des affaires culturelles) fin décembre. Motif ? Ses subventions publiques, qui couvrent 20 % du budget général de l'Académie, ont été revues à la baisse, à hauteur de 4 %. Arrêté par la police après son esclandre, placé plusieurs heures en garde-à-vue, l'enfant terrible du monde du cheval a aussitôt écrit à Christine Albanel, ministre de la Culture, lui demandant... de s'excuser pour l'arrestation dont il a été « victime » ! Depuis, Bartabas s'est à son tour excusé, mais Christine Albanel choquée par l'attitude de l'artiste n'a manifestement pas oublié. Une plainte, déposée par la Drac à la demande du ministre, est d'ailleurs en cours d'instruction. En attendant, la Drac a même plaidé « une erreur » d'écriture, annonçant que finalement les subventions de Bartabas resteraient identiques à celles octroyées en 2007...

Il faut dire que la situation financière de l'Académie n'est pas brillante. L'école, qui devait s'autofinancer avec les entrées, la diffusion de spectacles et le mécénat, n'arrive en fait pas à équilibrer les comptes. En 2006, l'Etat vient une première fois au secours de l'Académie en débloquent des fonds d'aide aux spectacles

vivant, puis monte un plan de soutien impliquant la ville, le département la région et l'Etat, plan d'un montant de 450 000 euros tout de même. Seulement il y a un couac : la région est à gauche, les autres partenaires du plan de sauvetage sont à droite, et l'on oublie manifestement d'avertir ladite Région qu'elle va devoir passer à la caisse, à hauteur de 15 % du budget total... Elle refuse, créant un trou dans le plan initial, arguant qu'elle distribue déjà plus de 10 millions d'euros pour soutenir des compagnies franciliennes. A Versailles, lors du dernier conseil municipal, le dossier des subventions publiques accordées

à l'Académie, subventions auxquelles la ville contribue, a également fait débat. Beaucoup jugent en effet anormal qu'une entreprise privée bénéficie d'aides financières pour boucler son budget de fonctionnement, quand les aides sont d'habitudes réservées à l'installation ou aux investissements exceptionnels, ou encore aux créations d'emplois. Le débat est éternel : faut-il voler au secours d'une entreprise non pérenne sans aides publiques, pour préserver des emplois, mais aussi un savoir et un enseigne-

ment unique en Europe ? En attendant, on n'a pas fini de parler de l'affaire Bartabas. Quant à sa « batterie de cuisine » (Bartabas est chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur mais aussi dans l'Ordre National du Mérite, du Mérite agricole, et dans l'Ordre des Arts et des Lettres) il a décidé de la rendre, sans pour autant oser le mot de Marcel Aymé : « Quant à votre Légion d'honneur, sauf votre respect, vous pouvez vous la carrer dans le train » ! Du cheval ?

EP AVEC JBG

Votre Expert Audio vous révèle le plaisir de bien entendre.

Aujourd'hui, Entendre a le plaisir de vous révéler une nouvelle innovation technologique qui va transformer votre bien-être auditif...

Venez vite découvrir cette innovation design, très simple d'utilisation et extrêmement pratique, dans votre centre Entendre.

Laboratoire R. CLAUDE

1, rue Saint Simon

78 000 VERSAILLES

01 30 21 13 30

Exélia™  DE PHONAK
Full Life Experience

Crédit photos : Corbis & Gettyimages.

www.entendre.fr

entendre
L'INNOVATION AUDITIVE

6

VERSAILLES
PEOPLE

VERSAILLES + N°9 FÉVRIER 2008

EVELYNE DHÉLIAT

La présentatrice de l'émission la plus regardée de France fait la pluie et le beau temps sur TF1 !

Nous sommes au mois de janvier, il fait beau sur Versailles : ciel dégagé, températures supérieures aux normales saisonnières. J'ai envie de demander à la présentatrice météo de TF1 si le temps est différent entre Versailles et Paris.

Me voici donc dans son bureau, en haut de la tour de verre pour parler de la pluie et du beau temps, mais aussi du service qu'elle dirige depuis 2000.

De parents parisiens, elle raconte qu'elle venait en famille à Versailles chercher le calme et la verdure. « Et comme j'étais petite, ajoute-t-elle, tout me paraissait immense : les arbres, les bassins, le parc... » Après la ter-

rible tempête de décembre 1999, Evelyne et le service météo s'intéressent de plus près aux dégâts du parc du château. Et pour cause : si les premiers relevés météorologiques datent de 1855 en

France, les archives royales attestent de l'installation de 150 000 arbres et plantes sous le règne de Louis XIV, soit près de 2 siècles plus tôt, et de leur évolution au fil du temps. Grâce à la richesse et à la pré-

cision de ces documents, les jardiniers ont pu non seulement faire un décompte des arbres tombés, parcelle par parcelle – 10 000 en tout ! – mais également affirmer, preuve à l'appui, que jamais

un phénomène météorologique aussi violent n'avait été enregistré depuis le règne du Roi Soleil.

A propos de soleil, Evelyne en connaît un rayon. Depuis 1992, elle présente l'émission la plus regardée sur la chaîne la plus regardée de France ! Elle en est fière, mais ne reste jamais sur son petit nuage, cherchant toujours à améliorer la qualité de ses bulletins. La météo, il n'y a rien de plus fédérateur : elle touche toutes les tranches d'âges, toutes les professions, toutes les régions. « On regarde la météo pour toutes sortes de raisons, explique Evelyne Dhéliat. Parce que l'on a des travaux à faire sur le toit, pour savoir comment habiller les

Les extrêmes de la météo versaillaise (données INRA ou Trappes)

Température la plus élevée (depuis 1932) : 38,8°C le 6/08/2003 ; Toulon : 40,1°C en 1982, Lille : 36,6°C le 10/08/2003.

Température la plus basse (depuis 1932) : -17°C le 17/01/1985, Toulon : -9°C en 1956, Lille : -19,5°C le 14/01/1982.

Hauteur quotidienne maximale de précipitations (depuis 1932) : 94 mm le 06/07/2001, Toulon : 156 mm en 1978, Lille : 62,8 mm le 19/08/2005.

Nombre de jours de pluie moyen annuel (1971-2000) : 118,9, Toulon : 60,9 ; Lille : 126.

Rafale maximale de vent (depuis 1981) : 133 km/h le 26/12/1999, Toulon : 147,6 km/h en 1983, Lille : 137 km/h le 26/02/1990.

Nombre de jours d'ensoleillement continu moyen (80 % de la journée avec un ciel clair) (1971-2000) : 50, Toulon : 159,5, Lille : 42.



VERSAILLES - En lisière du quartier Saint-Louis

Une élégante résidence sur jardin

- Proche du RER et des commerces de la rue Royale
- 36 appartements du studio de 24 m² au 5 pièces de 144 m²
- Un niveau de prestations certifié 
- Jardins privatifs, balcons, terrasses "plein ciel"
- Vue dégagées, jardin intérieur à la française...

TRAVAUX EN COURS

ESPACE DE VENTE :

39, rue des États Généraux

Ouvert lundi de 15 h à 19 h, jeudi, vendredi, et dimanche de 14 h à 19 h, samedi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h

RENSEIGNEMENTS 7 JOURS/7
0 800 71 22 22*
www.vinci-immobilier.com

CARRÉ D'ARTOIS
VERSAILLES

people@versaillesplus.fr

VERSAILLES
PEOPLE

7

enfants le lendemain, parce qu'on part en vacances, en week-end. Et c'est aussi et encore le sujet de conversation le plus universel ! » Sa responsabilité et celle de son service n'en sont que plus grandes. Prédire le temps le mercredi pour la fin de la semaine s'avère périlleux et parfois lourd de conséquences : juste après ses bulletins, des clients confirment ou annulent leurs réservations hôtelières. Pour autant, et même s'il leur arrive de se tromper, elle préfère s'en remettre aux ingénieurs de Météo France plutôt qu'à Kiki la Grenouille ou aux dictons populaires. Elle se souvient qu'en Normandie, il y a quelques années, un agriculteur lui avait prédit un hiver froid et rigoureux car les pelures d'oignons étaient épaisses. En consultant les relevés de températures de cette année-là, elle avait constaté que la saison hivernale avait été particulièrement douce ! Elle n'en

Il n'y a rien de plus fédérateur que la météo

reste pas moins attachée aux téléspectateurs et aux preuves d'intérêt que ces derniers lui manifestent. « Vous n'imaginez pas, me confie-t-elle, le nombre de passionnés de météo, parfois très jeunes, qui possèdent une petite station dans leur jardin et me font régulièrement part de leurs expériences. En ce moment c'est la saison des vœux. Je ne laisse pas une carte sans réponse... » Cette amoureuse de la planète bleue vient aussi de publier « C'est bon pour la planète », aux éditions Calmann-Lévy, un véritable guide pour protéger l'environnement et faire des économies d'énergie. Dans cet ouvrage, elle nous donne quelques recettes végétariennes et nous recommande d'aller chez nos maraîchers, place du Marché, pour acheter fruits et légumes de saison.

Bon vent à tous !

JACQUES GOURIER

Guettez TF1 dans les prochains jours, vous devriez entendre Evelyne nous donner la météo à Versailles !



AudiNova
centre d'audition

écouter,
entendre...
vivre

Les journées techniques*
du 11 au 15 février

Les journées découvertes*
sans engagement
du 18 au 22 février

Car la réhabilitation de l'audition ne se limite pas à l'usage d'un appareil...

vu à la TV
SIEMENS

AudiNova Versailles

Clarisse Page Ouartiaudioprothésiste diplômée d'Etat
6 bis, rue Georges Clémenceau 78000 Versailles
Tél. : 01 39 07 01 28 - versailles@audionova.fr

Ouverture du lundi au vendredi :
9h30 - 12h30 et 14h00 - 18h00

QUI ES-TU, CHAUCHARD ?

Saviez-vous qu'il existe au cœur même de Versailles un petit paradis que certains de ses heureux habitants s'amusent à qualifier de « village Gaulois » ? Un petit village, composé d'une centaine de maisons, coupé par trois rues et entouré de murs, dont les habitants sont régis par des statuts très précis datant de 1902, où tout est privé et donc à la charge des propriétaires, aussi bien les trottoirs que les lampadaires, l'entretien de la voirie et la taille des arbres des rues. Il s'agit du Parc Chauchard, dans l'ancien village (encore un !) de Montreuil, tout près de l'avenue de Paris. Chauchard ? Me direz-vous ; mais encore ? Alfred Chauchard naît à Paris en 1821. En 1855, alors qu'il est simple commis au magasin parisien Au Pauvre Diable, il s'associe avec Auguste Hériot et Charles-Eugène Faré pour louer le rez-de-chaussée du Grand Hôtel du Louvre, construit pour le baron Haussmann par les frères Péreire. Ces derniers avancent les fonds à nos trois amis pour le lancement

de l'affaire. Au bout de deux ans, le commerce prospère et, en 1879, les associés sont en mesure de racheter l'ensemble de l'immeuble. Après deux années de travaux, ils ouvrent Les Grands Magasins du Louvre. Consacrés à la mode, ce sont les plus vastes et les plus célèbres de l'époque. La société ne disparaîtra qu'en 1974, remplacée par Les Antiquaires du Louvre ! Pour en revenir à notre Alfred Chauchard, le voilà devenu l'une des plus grosses fortunes de l'époque, fréquentant la présidence de la République et ses ministres, grand collectionneur d'art, célibataire très recherché et assez excentrique ; il avait dressé un perroquet à l'invectiver dès qu'il rentrait chez lui ! En 1885, il vend ses parts de la société et achète une maison de campagne à Versailles, lotie dans l'ancien parc de la comtesse de Provence, belle sœur de Louis XVI. Cent ans auparavant, la comtesse avait fait l'acquisition d'une grande demeure, racheté les terrains alentours et fait construire

un jardin à l'anglaise, un hameau avec une laiterie, un temple de Diane, un pavillon chinois, une tour en bois et son belvédère et un pavillon de musique réalisé par Jean-François Chalgrin, architecte à la mode. Démantelé et vendu par lots à la Révolution, seul le Pavillon de Musique subsiste dans les 7 hectares acquis par Chauchard. Six propriétaires s'y sont déjà succédés et l'un d'eux a agrandi le pavillon en y ajoutant deux ailes. Chauchard y reste dix-sept ans, et, en 1902, il se défait de sa propriété, la découpe en 105 lots qu'il donne à ses employés du Louvre avec un bail à vie gratuit, donnant ainsi un bel exemple de capitalisme éthique. Les lots sont essentiellement composés de jardins familiaux, mais Chauchard en réserve quinze pour y faire construire des maisons destinées à ses plus anciens employés. Paris est à côté grâce à la gare de Porchefontaine. A sa mort, en 1909, le bail est transformé en titre de propriété qui exclut toute activité professionnelle ou com-

merciale et dès 1930, on construit de nombreuses maisons de petite taille, en meulière et toit de tuiles sur les jardins. Aujourd'hui les maisons se sont multipliées et sont au nombre de 113, toujours séparées par les trois rues d'origine, l'avenue du Louvre, l'avenue Chauchard et l'allée de la Donation, devenue après la guerre rue Pierre Berlan. Il ne reste dans le Parc que trois descendants des premiers bénéficiaires, mais l'esprit familial donné par son fondateur demeure : l'entraide y est très importante. Les nouveaux arrivants sont accueillis par le Président de l'association du Parc et leurs proches voisins. Chaque année, les habitants se retrouvent

pour un pique-nique devant la statue d'Alfred Chauchard et organisent des animations. Le pavillon de Musique est toujours habité, et l'année dernière, ses propriétaires l'ont ouvert aux enfants du Parc, pendant que leurs parents, du moins les musiciens, y donnaient un concert, rendant au Pavillon sa fonction première. Ainsi, après presque 250 ans d'existence et des transformations radicales, l'ancien parc de la comtesse de Provence, devenu Parc Chauchard, reste fidèle à sa vocation : être pour ses habitants un havre de paix au cœur de la ville, un petit monde un peu à part où il fait bon vivre.

B.DESCHARD

Alfred Chauchard (1821-1909) peint par Benjamin Constant.

UN JOUR, UNE HISTOIRE

LE 23 FÉVRIER 1716

Le 23 février 1716, une ordonnance royale professionnalise la lutte contre le feu en créant le corps des Gardes pompiers, véritable service public gratuit, qui repose sur des hommes entraînés et hiérarchisés. Ce projet est né trente ans auparavant, le 7 février 1677, lorsque Louis XIV autorise par lettres patentes François du Périer, ancien comédien de la troupe de Molière et reconverti en fermier général fortuné, à créer une société parisienne pour fabriquer, utiliser et louer pendant trente ans une pompe à incendie qu'il a mise au point s'inspirant d'un modèle hollandais. Ladite pompe, munie de tuyaux en cuir souples assemblés tous les quinze mètres à l'aide de raccords en laiton, remplace les sanguettes, énormes seringues remplies d'eau, peu efficaces, difficiles à manipuler et utilisées jusqu'ici pour lutter contre les incendies domestiques par la population et les corps de métiers. Du Périer est également tenu de former une troupe de soixante hommes pour assurer le service du feu. Le système gagna les provinces et trente ans plus tard, le roi officialisa la création d'un personnel spécialisé : les pompiers sont nés !

B. DESCHARD

Une voiture pompe, à Paris, en 1900. Depuis François du Périer, rien n'avait encore vraiment beaucoup changé, au début du siècle dernier...

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un rhinocéros royal

Saviez-vous que le premier rhinocéros naturalisé au monde appartenait à Louis XV ? Commandé par le Roi à Jean-Baptiste Chevalier, gouverneur de Chandernagor, comptoir français des Indes, le rhinocéros doit rejoindre la ménagerie royale. Expédié en octobre 1779 sur le vaisseau « Duc de Praslin », l'animal est décrit par Bernardin de Saint-Pierre, qui lui rend visite durant une escale à la Réunion, comme « fort et méchant ». Mais de Saint-Pierre ajoute « le rhinocéros a comme amie une petite chèvre qu'il tolère même entre ses pattes », preuve qu'il a aussi ses bons côtés... Le 12 juin 1770, après huit mois de voyage en mer, le rhinocéros débarque à Lorient. Il arrive à Versailles le 11 septembre où il vivra pendant vingt-deux ans. Il s'adapte bien à sa vie versaillaise, et sera par la

suite qualifié par le même Bernardin de Saint-Pierre, nommé intendant du Jardin National des Plantes de Paris en 1792, comme « affectueux et demandeur de caresses ». Les causes de sa mort sont néanmoins l'objet d'une polémique. Selon le biologiste Georges Cuvier, il décède par noyade dans le bassin qui avait été aménagé pour lui à la Ménagerie. D'après ses naturalistes, Jean-Claude Mertrud et Félix Vicq d'Azyr, le rhinocéros est mort le 2 vendémiaire de l'an II (les 23 et 24 septembre 1793). Comment ? On raconte qu'il aurait reçu un coup de sabre d'un sans-culotte éméché. Le rhinocéros est disséqué le 4 vendémiaire suivant sous une tente dressée devant les portes de l'amphithéâtre Verniquet du Jardin des Plantes puis naturalisé. Une première pour l'époque,

puisqu'on ne naturalisait tout au plus alors que les oiseaux ou à la rigueur les renards..

Choisi deux cents ans après pour entrer dans la galerie de l'Evolution du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, le corps du rhinocéros exigeait d'être restauré. « Sa réparation nous a permis de découvrir les techniques de naturalisation de l'époque, explique Jack Thieney, taxidermiste-restaurateur du Muséum. Des charpentes et des madriers en bois constituaient son intérieur. Son volume avait été recréé grâce à des branches de noisetiers courbées. Il nous a fallu stabiliser l'intérieur, fait de paille et de fibres de bois, grâce à des résines epoxy. Nous avons remis son corps en forme, bouché ses fissures et procédé à une mise en couleur à l'aide d'une peinture à l'huile, afin de rester dans l'esprit

de sa fabrication. » Au moment de sa restauration, en 1992, les naturalistes se rendirent compte que la corne du rhinocéros ne lui appartenait pas : c'était une corne de rhinocéros africain, et

non indien ! Elle fut alors remplacée par une corne de rhinocéros indien provenant des collections royales. Corne qui pourrait bien être, en fait, la sienne !

EP



Enfants du
Mékong

Tél. : 01 47 91 00 84
www.enfantsdumekong.com

Parrainez un enfant
et partagez son espoir !

Avec 21 € par mois vous leur évitez l'enfer des rues, la drogue,
la prostitution, le travail forcé ...

Le parrainage est un geste simple et efficace qui sauve des vies.



SIER SPECIAL MUNICIPALES - DOSSIER SPECIAL MUNICIPALES - DO

Versailles devrait vivre les 9 et 16 mars prochain une situation assez inédite : cinq candidats déclarés sont en lice pour succéder à Etienne 10 % des suffrages pour être autorisé à se maintenir. La première marche du podium de l'avenue de Paris ne se trouve donc pas à 51 %, de février dont les versaillais sont friands, et vous comprendrez aisément que la messe est loin d'être dite. Afin de vous donner toutes les cis et bien évidemment identique pour tous : leur état-civil, une courte présentation, et trois idées fortes de leur programme. Par ailleurs, un

Bertrand Devys

Bertrand Devys a 52 ans, il est marié et a cinq enfants. Il est chef d'entreprise.

Je suis né à Versailles où je vis et travaille. Marié, 5 enfants, je suis membre d'associations familiales et de parents d'élèves. Expert comptable, je dirige ma propre entreprise. Engagé très tôt dans la vie politique locale, je suis aujourd'hui maire-adjoint et vice-président du Conseil Général en charge de l'insertion professionnelle et de la lutte contre l'exclusion sociale, deux responsabilités passionnantes.

L'ambition de l'équipe rajeunie, compétente et motivée que je conduis, sera de faire de Versailles une ville solidaire où chacun a sa place. Je serai présent quotidiennement, à l'écoute de tous pour répondre à vos besoins : logement, modes de garde, scolarité, vie sportive, maintien à domicile... Nous rendrons la mairie plus réactive : accès en ligne aux formalités et création d'un service d'intervention rapide pour répondre en 72 h chrono à tous les incidents signalés. Les circulations douces seront développées et le service des bus amélioré : transport gratuit pour les enfants de moins de 10 ans accompagnés.

Le développement économique sera stimulé pour financer les services et équipements nécessaires à la préservation de notre cadre de vie exceptionnel. Satory, autour de Mov'eo, doit devenir un pôle international consacré aux technologies automobiles de demain. Nous susciterons l'installation de nouvelles entreprises et de centres de recherche. Une plate-forme d'initiatives locales sera mise en place pour faciliter la création de micro-entreprises et je soutiendrai le projet « maison de l'entreprise » porté par la Chambre de commerce et tourné vers les jeunes créateurs.

Notre vie culturelle doit vivre toute l'année en étant de qualité, diversifiée et digne de la renommée de Versailles. Je la veux ouverte à tous, en particulier aux jeunes : nous créerons le Tremplin de la French Touch, manifestation consacrée au rock et à la musique électronique, une école de musique municipale, une salle de concert et des studios de répétitions. En complément de l'offre existante, un Pass culture sera créé et de nouveaux événements : Journées du Nouveau Monde autour du 4 juillet pour célébrer les liens entre Versailles et les Etats-Unis, expositions temporaires en plein air ...

 Pour en savoir plus : www.bertranddevys2008.com

Henry de Lesquen

Henry de Lesquen a 59 ans, il est marié et a cinq enfants. Il est administrateur civil au ministère des Finances.

Issu d'une famille qui s'est installée à Versailles au début du XIXe siècle, Henry de Lesquen a créé en septembre 2000 un mouvement local démocratique et républicain "divers droite", indépendant des partis politiques, l'Union pour le Renouveau de Versailles (U.R.V.). Il a obtenu six mois plus tard 26 % des voix des Versaillais aux élections municipales de mars 2001. Depuis sept ans, il prépare activement l'alternance. Il conduira la liste de l'U.R.V. aux élections municipales de mars 2008.

1. Les 9 et 16 mars, aux élections municipales, les Versaillais feront un choix décisif pour l'avenir de leur Ville.

2. Les deux adjoints d'Etienne Pinte, Mazières et Devys, ont été coresponsables, avec Pinte, de la politique désastreuse qu'ils ont conduite ensemble depuis 1995. Ils ont toujours voté, pendant treize ans, toutes les délibérations présentées par Pinte au Conseil municipal, sans aucune exception et sans jamais protester : quand ils

parlent de changement, ils ne sont pas crédibles. Mazières et Devys veulent, en réalité, continuer exactement comme avant. Les deux compères se présentent sur deux listes séparées pour tenter de tromper les Versaillais. Ils sont, en réalité, interchangeables : ce sont des hommes de parti ; l'un est UDF-RPR, l'autre est RPR-UDF... l'un se vante d'être "investi par l'UMP", l'autre d'être "soutenu par des membres de l'UMP"... c'est blanc bonnet et bonnet blanc !

3. Moi, je dirige au contraire une

liste indépendante. Je veux libérer notre Ville de la tutelle des partis politiques. Je vous propose un programme de rupture et de renouveau. Je m'engage à le réaliser, avec tout le dévouement et la passion que j'ai pour le service des Versaillais. J'ai une grande ambition pour notre Ville, qui n'est pas destinée à la médiocrité. Je veux défendre et promouvoir son identité. Je veux qu'elle soit un exemple. Vous pouvez me faire confiance, je serai fidèle à la parole donnée. Je vous le dis du fond du cœur : je ne vous trahirai jamais !

 Pour en savoir plus : www.lesquen2008.com

Les candidats vous sont présentés ici par ordre alphabétique.

DOSSIER SPECIAL MUNICIPALES - DOSSIER SPECIAL MUNICIPALES

Pinte, avec une grande probabilité pour quatre d'entre eux de... se retrouver au premier, comme au second tour ! Il suffit en effet de réaliser ni même à 40 %, mais sans doute plus proche des 35 à 37 %. Ajoutez à cela une campagne courte, coupée en plein milieu par les vacances clefs du scrutin, **Versailles +** a sollicité les candidats, leur demandant de se présenter eux-mêmes, en répondant à un questionnaire très présondage en ligne vous est proposé sur www.versaillesplus.fr. Aucune valeur scientifique, mais un thermomètre de votre intérêt pour la bataille !

François de Mazières

François de Mazières a 47 ans, il est marié et a une fille de 11 ans. Inspecteur Général des Finances il préside la Cité de l'Architecture et du Patrimoine.

J'ai été élève au lycée Hoche, à Saint-Jean-de-Béthune, au conservatoire de théâtre et fait du scoutisme. Sous-préfet, puis chef de cabinet du ministre des Finances, directeur général de la Fondation du Patrimoine, conseiller du Premier ministre entre 2002 et 2004.

Depuis 1995, je suis adjoint au maire de Versailles, chargé de la Culture.

J'ai créé et dirigé le Mois Molière avec l'aide de 200 bénévoles, depuis douze ans.

Si j'ai décidé de mener la liste apolitique « Pour Versailles », c'est que je suis convaincu que Versailles a un immense potentiel fondé sur une image de marque mondialement connue qui demeure insuffisamment exploitée. Nous travaillerons au développement économique pour créer des emplois et apporter de la taxe professionnelle. Aujourd'hui, les impôts reposent avant tout sur les particuliers ; taxe d'habitation et foncière ont augmenté de 23 % en 7 ans. Pour conduire une politique sociale, éducative, culturelle et sportive ambitieuse, il faut commencer par attirer des entreprises. Nous dégagerons de nouvelles surfaces pour elles en centre-ville et à Satory, en favorisant l'émergence de starts-up, en développant les nouvelles technologies, en

favorisant les partenariats et transferts de compétences avec les universités et centres de recherches comme l'INRA et l'INRIA. Nous favoriserons le commerce en attirant un tourisme de qualité, en faisant de Versailles une ville de congrès et en travaillant main dans la main avec le Château.

Nous voulons par ailleurs conjuguer développement économique et qualité de vie à Versailles. Nous sommes opposés au projet de circuit de Formule 1, synonyme de nuisances et de gel de terrains. Nous recentrerons le projet des Chantiers sur un pôle d'affaires et nous en créerons un deuxième à l'hôpital Richaud. Nous créerons à Satory un véritable éco-quartier, et renforceront les liaisons avec le centre ville. Nous améliorerons

le problème du stationnement et de la propreté en ville. Par ailleurs, notre équipe qui comporte de nombreuses compétences en matière de petite enfance, d'adolescence, de personnes handicapées ou de personnes âgées, valorisera le travail de terrain des associations, et créera une plateforme qui permettra à ces acteurs essentiels de la vie locale de se coordonner.

Enfin, je m'engage avec mon équipe à me rendre très régulièrement dans chacun des quartiers de la ville, à renforcer le rôle des conseils de quartier et à mettre en place un numéro vert accessible à tous les Versaillais. Je veux une mairie véritablement à l'écoute des citoyens.

@ Pour en savoir plus :
www.demazieres2008.com

Catherine Nicolas

Catherine Nicolas a 64 ans, elle est mariée depuis 35 ans, a trois enfants et trois petits-enfants. Elle est très engagée dans la vie associative.

Versaillaise depuis 33 ans, Catherine Nicolas, après plusieurs années dans l'aéronautique, choisit de se consacrer pendant 15 ans à ses enfants avant de s'engager dans la vie associative (humanitaire, jeunesse, consommation). Secteur dans lequel elle occupera de nombreux postes à responsabilité. Sympathisante de gauche depuis toujours, conseillère municipale depuis 7 ans, elle défend l'honnêteté, la tolérance, la solidarité et l'équité : des valeurs qu'elle veut partager avec toutes les générations.

La ville de Versailles a un potentiel inestimable, c'est pourquoi Catherine Nicolas veut axer son action sur :

- Le développement du lien social et humain en renforçant la solidarité intergénérationnelle qui se concrétise par le maintien des seniors à domicile et l'assurance d'une fin de vie respectable, la création d'unités d'accueil pour les malades d'Alzheimer et les personnes dépendantes. Le lien social, c'est aussi accroître les places de crèches avec une attribution démocratique et transparente et avoir une politi-

que de logement dynamique et accessible à tous afin de pouvoir accueillir des familles désireuses de vivre ou de rester à Versailles.

- Pour Catherine Nicolas, développer l'attractivité économique et environnementale de la cité est une autre priorité qui passe par une nouvelle étude du dossier de la ZAC des Chantiers et les moyens de donner à de nouvelles entreprises l'envie de s'installer sur Satory grâce à une fiscalité compétitive. Pour la candidate, il faut coupler ce volet économique avec une volonté affichée de repenser les

déplacements et le stationnement afin de redonner de l'oxygène aux petits commerces et de dynamiser l'offre culturelle et touristique dans un cadre de vie environnemental soucieux de respecter le patrimoine écologique de Versailles.

- Enfin, développer la vie démocratique et l'engagement dans la cité en instaurant une véritable démocratie locale afin d'avoir des débats assainis s'appuyant sur les véritables aspirations des habitants : les Versaillais doivent être les acteurs de leur propre ville.

@ Pour en savoir plus :
<http://versaillesautrement.net>

À nos lecteurs : Julien Auroux, candidat de l'Alliance Royale à Versailles, n'a pas répondu au questionnaire malgré de nombreuses relances par e-mail, par téléphone et même jusque sur son mobile. Pour le Front National, Philippe Chevrier, secrétaire départemental des Yvelines, nous a annoncé en exclusivité mercredi 30 janvier que le FN venait de décider de ne pas présenter de liste et ne donnait aucune consigne de vote. Le jour de notre bouclage, lundi 4 février, nous n'avions pas eu officiellement connaissance de l'existence d'autres listes, autrement qu'à l'état de vagues rumeurs, sans point de contact identifiable.

12

VERSAILLES
BUSINESS

VERSAILLES + N°9 FÉVRIER 2008

MULTIPLEX, MON AMOUR ?

Même pas sorti de terre et on parle de lui comme s'il était déjà là : le multiplexe est au cœur des débats et il n'est pas un Versaillais qui n'ait d'avis sur la question !

Il devrait aligner 12 salles et afficher ainsi une capacité de 2 400 à 2 800 sièges pour environ 850 000 entrées par an... Des chiffres impressionnants auxquels on peut opposer un autre chiffre tout aussi étonnant : 11 000 signatures ont été réunies lors de la pétition qui a circulé dans Versailles pour dire « non » à ce mastodonte du cinéma. Les arguments des uns et des autres diffèrent beaucoup selon que l'on habite au cœur de la ville ou que l'on est plus excentré. Florilège des états d'âme des Versaillais... Pour Sabine, mère au foyer, qui réside avenue de Paris, les choses sont claires : « il est évident que plus personne n'ira au Cyrano et c'est donc la mort programmée de ce cinéma qui fait partie de l'his-

toire récente de la ville. De plus, très honnêtement, l'arrivée des Multiplexes c'est aussi l'arrivée de jeunes des environs et je n'ai pas très envie de cela ». Même son de cloche du côté d'Isabelle, correctrice, qui habite en face de la gare rive Gauche : « Je suis une accro des cinémas de quartier même si je trouve que le Cyrano manque de confort et que le son y est parfois mauvais. Je ne peux donc pas adhérer à ce projet de multiplex, sauf si l'on transformait les deux cinémas de centre ville en cinémas d'art et d'essai. Mais je ne suis pas certaine qu'ils pourraient tenir finalement avec ce type de programmation. » Pour Eric, barman dans le quartier Saint-Louis, le projet n'est pas si idiot : « ça pourrait peut-être redonner un peu de vie à notre

quartier le soir. Une fois sortis du cinéma, les gens pourraient venir flâner par chez nous plutôt que d'être tous concentrés dans le quartier Notre-Dame ». Claire, en recherche d'emploi, n'est pas totalement adhérente au projet, cependant, elle trouve un avantage au multiplexe : « Beaucoup de films y sont projetés en VO. Or, quand on aime le cinéma, c'est quand même ce qu'il y a de mieux. Or, le Cyrano ne fait aucun effort sur ce point et c'est bien dommage pour les cinéphiles ». Alain, cadre commercial, habite rue de l'Ecole des Postes : « Quand on est plus excentré, il est préférable de faire une croix sur les cinémas versaillais. Je ne compte pas les débuts de films que j'ai ratés parce que j'avais tourné pendant trois quarts d'heure pour me garer !

Alors un cinéma avec un parking, je suis pour ! » Même chose pour Valérienne, résidant à Porchefontaine : « Il m'est arrivé plus d'une fois de me prendre un PV pendant une séance. Ça fait cher la place de cinéma ! Je n'y vais plus du tout. J'ai opté pour louer les films quand ils sortent en vidéo. Alors, avec un multiplexe qui permettra de se garer facilement, je retournerai au cinéma. » Deux tendances donc : les Versaillais sont attachés à leur cinéma de quartier et ne souhaitent pas le voir disparaître. En même temps, un meilleur confort, une meilleure image et un meilleur son ne leur déplairaient pas non plus. Ça va être compliqué...

VÉRONIQUE BLOCQUAUX

THD est arrivé-eh-é

Silicon Versailles, c'est pour bientôt. D'ici à la fin de l'année, 40 000 foyers versaillais raccordés aujourd'hui au câble seront connectés via... la fibre optique. Depuis le début de l'année, ce sont déjà 2 000 prises versaillaises de Numéricable qui ont été connectées via la fibre en THD (Très Haut Débit). L'installation de la THD ne nécessite pas de travaux dans les parties communes des immeubles, les réseaux y étant suffisamment dimensionnés pour relayer le service. Avantage ? Contrairement aux fils de cuivre traditionnels, la fibre optique permet de transporter des données à la vitesse de la lumière, forcément, et de manière totalement infaillible puisque la lumière n'est pas sensible aux problèmes électriques (isolations défectueuses ou affaiblissement du

signal sur les longues distances). Mais surtout, elle permet de transporter beaucoup, beaucoup plus de données. La fibre optique, en laboratoire, permet déjà d'atteindre 1,4 Tb/s (téraoctet seconde), contre "seulement" 160 Mb/s pour le câble, soit... dix mille fois plus ! Pour quoi faire ? D'abord, augmenter le débit de l'Internet domestique ou professionnel. Les abonnés finaux passeront de 20 ou 30 Mb/s, l'offre standard actuelle, à 100 Mb/s, et ce sans modification de prix. Avec 100 Mb/s, les usages d'Internet devront être réinventés. Premier bénéficiaire, le télétravail. À ce débit, les applications de télécommunication et de visioconférence seront banalisées, et l'accès aux données de son entreprise de chez soi deviendra la norme. Une grève SNCF ? Même pas peur !

Mais le premier bénéficiaire de ce "gros tuyau" comme l'on dit dans les métiers des télécoms sera la télévision. Avec 2 Gb/s dédiés, l'offre télévision couplée aux nouveaux décodeurs numériques à disque dur permettra de visionner autant de chaînes que souhaité simultanément, en qualité HD. L'on pourra alors, comme dans les films de science-fiction, afficher sur son grand écran plusieurs

chaînes simultanément et zapper de l'une à l'autre sans temps d'attente. Enfin, sans lien direct avec la THD, la VOD (ou vidéo à la demande) est annoncée. Avant la fin du mois de février les abonnés parisiens se verront proposer une offre large comprenant plusieurs centaines de films d'entrée de jeu. Une offre qui doit arriver sur Versailles avant l'été...

JBG

ÉDITORIAL

Financer les PME en réduisant son ISF

La loi Tépà (*) va réjouir beaucoup de versaillais, investisseurs comme entrepreneurs. En effet, elle permet une réduction de 75 % de l'ISF au titre de la souscription au capital des PME, avec un plafond de 50 000 euros. Une réduction particulièrement intéressante ! Ainsi, un placement de 66 000 euros dans une PME, qui peut être celle d'un membre de la famille ou même la sienne ne "coûtera" dans les faits que 16 000 euros, le reste étant déduit du chèque destiné au Trésor pour le paiement de l'ISF, à condition bien sûr d'être taxé à ce niveau. Mais même pour 10 000 euros investis, ce qui représente le montant du chèque moyen pour l'ISF, l'investissement ne reviendra qu'à 25 000 euros. Pour faciliter encore l'investissement, la souscription peut se faire de manière indirecte, par le biais entre autre de sociétés holding. Autant dire que Versailles est particulièrement bien dotée grâce au Club des créateurs ou à Versailles Club d'Affaires qui sont à l'initiative, chacun de leur côté, d'une société de financement. Le cruel défaut de capitaux propres dans les sociétés françaises ne deviendrait-il qu'un mauvais souvenir ?

ARNAUD MERCIER

Président
de Versailles Club d'Affaires
www.affairesversaillais.com

(*) La Loi n° 2007-1223 du 21 août 2007 en faveur du travail, de l'emploi et du pouvoir d'achat (dite loi TEPÀ)



22 rue Hoche 78000 VERSAILLES
www.aide-a-dom.com
01 39 49 02 12

Offrez-vous du temps libre

Spécialiste des services à domicile, nous proposons des prestations de :

- ménage,
- repassage,
- accompagnement des personnes âgées,
- garde d'enfants scolarisés,
- jardinage

Nous vous garantissons une excellente QUALITÉ grâce à notre personnel expérimenté qui est formé et encadré. Vous ne payez aucun frais de dossier ou frais administratif. Notre entreprise agréée par l'État vous permet de bénéficier de 50% de réduction d'impôts.

Alors n'hésitez plus, contactez-nous...

VERSAILLES MEUBLÉ

Si vous avez aimé l'exposition *Quand Versailles était meublé d'argent*, ne manquez pas la sortie, courant février, du documentaire, Versailles meublé, qui suit les étapes de la reconstitution du grand appartement de Louis XIV. Prix de vente conseillé : 19,99€.



pour 24 heures, ou 3,99 € en achat, sur le site www.france2.fr. L'objectif étant, grâce à des prix très attractifs, de multiplier le téléchargement de vidéos en ligne. Quand aux inconditionnels du format DVD, ils pourront, dès le 6 février, se procurer le film pour 16,99 € chez tous les grands distributeurs. Ensuite à l'étranger, où une quinzaine de pays ont déjà acheté le programme. Autre indicateur de succès de cette formule, les chaînes étrangères avaient acheté le programme avant même sa diffusion en France, et donc sans en connaître les performances d'audience. A quand un nouveau docu-fiction sur Marie-Antoinette signé Thierry Binisti ? **EP**

la "marque" Versailles fait vendre

Pari osé mais réussi pour France 2, qui n'en est pas à son coup d'essai. Après avoir imposé le théâtre en direct le samedi soir, France 2 replace aussi le documentaire en première partie de soirée. Résultat : *Versailles, le rêve d'un roi*, diffusé le 3 janvier, a réuni 5,3 millions de téléspectateurs. Pour Thierry Binisti, réalisateur du docu-fiction « le but

était de raconter véritablement une histoire, celle de Louis XIV et de son projet surdimensionné. Ce n'est pas l'histoire de, mais l'histoire dans... » Un pari d'autant plus audacieux que les acteurs choisis ne sont pas connus, contrairement aux comédiens de « Au théâtre ce soir », diffusé le samedi sur France 2 et qui s'appuie, lui, sur la notoriété de

noms célèbres. « Je voulais des acteurs à même d'être, et non simplement de jouer leur personnage », explique Thierry Binisti. Quand La Fontaine apparaît à l'écran, il ne faut pas qu'on se dise « Tiens, voilà Untel dans le rôle de La Fontaine », mais « Tiens, voilà La Fontaine ». Ce n'est donc pas la présence de stars mais bien le sujet du

documentaire en lui-même qui a attiré les téléspectateurs : ils étaient aussi nombreux que pour un Envoyé Spécial, diffusé le même jour à la même heure, soit 20 % de part de marché. Mais *Versailles, le rêve d'un roi*, s'apprête à vivre une seconde vie. D'abord sur Internet, en VOD, vidéo à la demande, à 1,99€ en location

UNE BOÎTE QUI

Comment convaincre les touristes de visiter autre chose que le château, à Versailles ? Une toute jeune société versaillaise est en passe de proposer des solutions crédibles.

Vous les avez sans doute déjà croisés dans les rues de Versailles sur leurs drôles d'engins à roulettes, le Segway. Ils, ce sont les groupes de 2 à 6 touristes, guidés par un accompagnateur versaillais bien sûr, qui profitent de ce moyen de transport ludique et écologique pour visiter les quartiers méconnus de la ville. Après avoir découvert les charmes de la rue de Satory ou de la place de la Cathédrale Saint-Louis, ou exploré les recoins de la Geôle, ils ressortent enthousiasmés par cette visite inédite, et n'hésitent pas à retourner sur l'itinéraire, cette fois à pied, pour faire du shopping ou encore déjeuner ou dîner au restaurant. Particularité du Segway ? Outre son côté hautement écologique, ses moteurs électriques lui permettant de parcourir jusqu'à 35 km pour seulement 5 centimes d'euro de charge sur une simple prise de courant, il s'agit juridiquement d'un piéton, ce qui lui impose de circuler à 6 km sur les trottoirs et dans les zones piétonnes, et lui interdit *de facto* de rouler sur la route. Installée

depuis début janvier au 1, rue de la Paroisse, tout contre le bassin de Neptune, la jeune société Versailles Events y loue les Segway tous les jours de la semaine, le plus souvent sur réservation. Créée par cinq versaillais, elle s'apprête à ouvrir son capital à d'autres versaillais afin de pouvoir démarrer à la belle saison de nouvelles offres. Ainsi par exemple sont en cours d'écriture des spectacles de rue, permettant de raconter aux touristes Versailles et l'histoire de France de manière ludique, au cœur même de la ville servant de décor comme à Carcassonne. Ses fondateurs, Flore Ozanne, qui dirige un cabinet de conseil en recrutement basé à Versailles, François-Hugues de Vaumas, qui a fondé une société de production audiovisuelle et Jean-Baptiste Giraud, journaliste, écrivain, fondateur d'Economie Matin mais également co-fondateur de Versailles +, sont accompagnés par Pierre Kosciusko-Morizet, PDG et fondateur de Priceminister, et Sandra Legrand, PDG et fondateur

de Canal CE. Leurs sociétés leader sur leurs marchés, la vente entre particuliers et la billetterie pour comités d'entreprise leurs prodiguent réseau et conseils sur la stratégie Internet. L'un des paris est en effet de réaliser un site multilingue, utilisant au maximum la vidéo, destiné à séduire les touristes en amont, lors de la préparation de leur voyage. Pour ce faire, Versailles Events a obtenu le soutien du Conseil Général des Yvelines via le dispositif Yvelines Numériques, mais aussi de la CCI de Versailles qui lui a octroyé sa caution dans le cadre d'un prêt AFACE (aide au financement et à la création d'entreprise), souscrit à la BNP Paribas. Enfin, une vaste campagne de pré-recrutement, lancée en novembre dernier, a permis de recenser plus de cinquante profils de versaillais et versaillaises à la recherche d'une activité à temps partiel compatible avec leurs études ou leur vie familiale. Vivement les premiers beaux jours ! **HBB**

Pour en savoir plus : 0870 440 770.

@ Le site web de la société : www.versaillesevents.fr

14

VERSAILLES SPORTS

N° 9

A 28 ans, Davy Delaire est voltigeur équestre. Cette discipline, associant à la fois l'aspect gymnique acrobatique qu'il aime tant et l'équitation, lui semble un choix naturel. S'il additionnait ses milliers d'heures d'équitation, Davy a bien passé plus d'une dizaine d'années à cheval. Pensez donc ! Il a commencé à monter à l'âge de quatre ans ! Davy intègre l'équipe de France en 1993, tout en

poursuivant un cursus universitaire de sportif de haut niveau à l'Insep (Ndlr : Institut National des Sports et de l'Education Physique). C'est en 2004 qu'il devient entraîneur national et commence à travailler avec le pôle France, centre source permettant aux voltigeurs d'évoluer au même endroit. En 2006, le pôle France recherche un endroit pour s'entraîner et loger ses chevaux, et se retrouve ainsi à

Versailles. « Le centre équestre nous a accueilli avec beaucoup de chaleur. Nous avons donc décidé, en accord avec la direction du club et la fédération, d'organiser le championnat de France en juillet 2007. » Une véritable opportunité pour le club, mais aussi pour la voltige française, qui voit sa compétition la plus importante, jusqu'alors dispersée sur plusieurs sites, se mutuali-

ser en un seul et même lieu. « C'était un défi compliqué pour le club, qui n'a disposé que de quelques mois pour préparer cet événement. » Le pari s'avère gagné, puisque le concours se réitère, du 3 au 6 juillet prochain. « L'objectif était de pérenniser le championnat afin que Versailles devienne la ville de la voltige équestre, telle Saumur est caractéristique au dressage ou Chantilly au saut d'obstacle. »

Les franciliens pourront donc découvrir ou redécouvrir la beauté de cette discipline, où le voltigeur fait corps avec son cheval tout exécutant des figures libres ou imposées.

EP

Dès 5/6 ans, les jeunes cavaliers peuvent essayer la voltige équestre, au centre équestre de Versailles, 59, rue Rémont, 01 39 51 17 02 ou sur www.c-h-v.fr. Grâce à une approche ludique, Francois Athimou fait de la voltige un outil pédagogique, et offre aux enfants un nouvel aspect de l'équitation.

sport@versaillesplus.fr

VERSAILLES
SPORTS

BADMINTON : MADE IN CHINA

Longtemps considéré comme un joyeux jeu de plage, le badminton est devenu récemment discipline olympique. Et à Versailles, on participe à cette montée en puissance...

Pratiqué par les chinois il y a quelque 2 000 ans, ce sport a longtemps été classé parmi les loisirs estivaux. En 1934, la Fédération internationale de Badminton voit le jour et la discipline affiche aujourd'hui fièrement plus de 100 millions de pratiquants sur les cinq continents ! Le comité olympique a donc décidé d'inscrire cette discipline aux Jeux Olympiques de Barcelone en 1992. Et même si la France n'a connu qu'une poignée de joueurs classés parmi les 40 meilleurs badistes mondiaux, la Fédération Française de Badminton souligne que le nombre de licenciés a doublé en dix ans : 114 725 licenciés en 2006 contre 51 671 en 1996 ! Et, à son échelle, le club de Versailles ressent le même engouement : ils étaient 202 badistes en 2006 pour 170 l'année précédente ! Jeunes et adultes, compétition ou loisir, les entraînements sont assu-

rés par deux entraîneurs dont Cyrille, ancien de l'équipe de France junior et senior et ancien sélectionné pour la Coupe du monde par équipe : « C'est un sport, qui contrairement à ce que l'on pense, n'est pas un sport facile. Il demande des aptitudes physiques, de la tactique, de la technique et du mental. Un savant mélange qui requiert de la tonicité musculaire, de la force de caractère, de la concentration pour être extrêmement précis dans ses coups. Le badminton, c'est autant de force dans les échanges que de la douceur pour parvenir à réaliser des coups subtils. » Le club évolue en D2 et compte quelques joueurs classés : « Même si ce n'est pas un sport national comme en Indonésie où les joueurs sont de vraies stars, poursuit Cyrille, le badminton en France est en plein essor. C'est un sport peu coûteux, ludique, qui permet de se défouler ». Le badminton

en simple fut d'ailleurs la 2ème activité sportive la plus pratiquée au baccalauréat en 2004. Robin, 13 ans, finaliste en janvier d'une compétition en D2, est l'un des jeunes poulains de Cyrille : « c'est un sport qui permet de devenir un vrai sportif : rapidité, puissance, endurance. Le plus compliqué, c'est d'avoir une bonne technique pour parvenir à des coups très maîtrisés. Les entraînements sont très physiques mais se déroulent toujours dans une bonne ambiance. Ce qui permet, quand on se retrouve en compétition, de se soutenir les uns les autres pendant les matches ». Et pour celles et ceux qui se demandent pourquoi ce sport en plein essor n'est pas médiatisé, c'est tout simplement parce que sa retransmission télévisuelle est quasi impossible à cause de la vitesse du volant...

VÉRONIQUE BLOQUAUX

@ Le site Internet de l'association
<http://versaillesbad.free.fr/>

Foto: Benoit

NOUVELLE VOLVO C30 FEELING 1,6D 110 CH

22 250€* BONUS ÉCOLOGIQUE : 200 €

Vous êtes exigeants ? Régulateur de vitesse, climatisation automatique, commandes audio au volant, ordinateur de bord, incrustations et console centrale en aluminium, jantes alliage 16", phares anti-brouillard avant et sellerie spéciale T-Tec pour seulement 22 250€. www.volvocars.fr

Volvo. for life



Actena
Automobiles
www.actena.fr

45/47, RUE DES CHANTIERS - VERSAILLES - 01 39 20 17 17

Groupe
Priod

* Offre de lancement incluant une remise de 500€. Prix public conseillé en euro TTC au 03/12/2007. Offre valable du 03/12/2007 au 01/04/2008 dans le réseau Volvo participant. Tarifs valables en France métropolitaine. VOLVO C30 Feeling 1,6D 110 ch : consommation Euromix (l/100 km) 4,9 - CO₂ rejeté (g/km) 129. D'où un bonus écologique de 200€.

PLUMES VERSAILLAISES avec 123loisirs.com

**Marie-Antoinette,
jardin secret
d'une princesse**

Lorsque la mariage entre Marie Antoinette et le Dauphin de France est scellé, c'est l'abbé Vermond qui est chargé de "préparer" cette jeune fille à devenir reine de France. Lorsqu'il arrive en Autriche, il trouve une demoiselle charmante et espiègle mais peu intéressée par les études. Il a deux ans pour l'initier aux affaires sérieuses qui l'attendent... Ce roman écrit de façon vivante raconte la vie de cette princesse lorsqu'elle doit à la fois se préparer à être reine et à quitter toutes

ses attaches, familiales et géographiques. Une lecture à la fois facile et enrichissante qui fait découvrir l'éducation des enfants de la famille royale à Vienne au XVIII^e siècle.

Marie-Antoinette, jardin secret d'une princesse, par Anne-Sophie Silvestre
285 pages, Flammarion, 9 €

**Marie-Antoinette,
à la cour de
Versailles**

En 1770, Marie-Antoinette, âgée de 14 ans et demi arrive à Versailles, pour épouser le Dauphin.

Ce roman historique plonge le lecteur dans l'atmosphère de la Cour, brillante, fascinante, qui rayonne alors sur toute l'Europe. Mais ce monde de la Cour est un monde clos où s'affrontent les clans, où les personnalités se heurtent et se blessent, où les relations sont dominées par la vanité, l'ambition et la jalousie ; où les passions sont d'autant plus fortes qu'elles ne peuvent s'exprimer. Les ressorts de ce roman sont psychologiques. Le face à face entre des êtres blessés tient en haleine le lecteur jusqu'à la dernière ligne.

Bien écrit, bien mis en scène, l'intrigue de ce livre s'adresse aux filles. La vie dissolue de Louis XV qui est cause de tant de troubles dans sa famille est évoquée sobrement. Le regard bienveil-

lant posé sur les personnages est bien éloigné de la dérision habituelle qui brouille la perception de cette période du passé.

Marie-Antoinette, à la cour de Versailles, par Anne-Sophie Silvestre
346 pages, Flammarion, 12 €

Versailles décrypté

L'histoire de Versailles est assez largement connue à partir de Louis XIV. Mais les origines de la ville restent, elles, quasi ignorées. L'ouvrage de Bruno Raimondi Les secrets du Vieux Versailles offre à tous les passionnés de la ville un voyage dans son passé, du XI^e au XVII^e siècle. Manager d'une société de sous-traitance, Bruno Raimondi s'ennuie dans ses lectures. Il décide alors de faire de l'écriture son métier. En 2005, il ouvre, rue Saint-Simon, une librairie historique, l'Ambroisie, qui lui sert

également de maison d'édition. Versaillais d'origine, il utilise le cadre de sa ville pour poser ses intrigues, qu'elles soient historiques ou policières. Les secrets du Vieux Versailles, sorti en octobre 2007, présente et raconte la ville d'il y a neuf cents ans. « Pour beaucoup, l'histoire de Versailles commence à Louis XIV, alors qu'elle correspond en fait à la genèse des Capétiens. » L'intrigue se situe sous les premiers seigneurs administrateurs, Hugo, Philippe et Gilles de Versailles. Versailles n'est encore qu'un village, construit autour d'une église, dans l'actuel quartier des Récollets. De l'église, il ne reste plus grand chose sinon le porche d'entrée. L'aventure continue pour Bruno. Il travaille sur trois nouveaux projets de livres. Mais l'auteur, discret et modeste, souhaite ne pas en révéler plus pour l'instant... **EP**

Les secrets du Vieux Versailles, 20 €, Editions Ambroisie 10, rue Saint-Simon du mardi au samedi non-stop

L'AGENDA DU MOIS avec **easyversailles.fr****Métamorphose des clefs** –

Exposition contemporaine d'œuvres à base de clefs jusqu'au 14 février à l'Ecole des Beaux-Arts.

Entre ciel et terre – Exposition de peintures et de photographies jusqu'au 17 février au Carré à la Farine.

Quand Versailles était meublé d'argent – Exposition jusqu'au 9 mars au Château de Versailles.

Christian Gonzenbach – Exposition contemporaine jusqu'au 12 avril à La Maréchalerie.

Parmentier, un célèbre inconnu – Conférence d'Anne Muratori-Philip proposée par l'Académie des Sciences

Morales le 7 février à l'Hôtel de ville.

Funérailles royales – Concert-audition des Pages et des Chantres du Centre de Musique Baroque le 7 février à la Chapelle Royale.

Ciné-goûter avec un film sur Le Vieil Homme et la Mer le 10 février au Roxane.

Heures d'Orgue – Concert d'orgue et de flûte avec des œuvres de Bach, Schubert, Gounod et Guilmant, le 10 février à la Cathédrale Saint-Louis

Dîner Littéraire en présence de l'écrivain Jacques de Saint Victor pour son livre "Le Roman de l'Italie insolite", proposé par Paroles d'encre, le 11 février au

restaurant Le Parnasse.

La Dispute – Comédie en un acte et en prose de Marivaux le 12 février au Théâtre Montansier.
Prix du "Court Noir" avec projection de 7 courts métrages "noirs" et Prix du meilleur cinéophile de Versailles, catégories Senior et Junior le 13 février au Roxane.

Marc-Antoine Charpentier : sonates et symphonies –

Concert des élèves du Conservatoire de Versailles et de l'École Nationale de Musique et de Danse de la Vallée de Chevreuse le 14 février à la Chapelle Royale.

Concert de percussion – Concert par les étudiants du conservatoire de Versailles, avec la participation du percussionniste et compositeur français Jean-Pierre DROUET, le 14 février au Conservatoire.

Fête du train miniature du 15 au 17 février à la Maison de Quartier Porchefontaine.

Ciné-débat sur le thème de la dictature avec le film "Rue Santa Fe" le 16 février au Roxane.

Heures d'Orgue – Concert d'orgue avec des œuvres de Mozart, Beethoven, Lefébure-Wely et Guilmant, le 17 février à

la Cathédrale Saint-Louis

Super Loto – Animation proposée par le Ladies'Circle le 17 février à Porchefontaine, 143 rue Yves Le Coz.

L'Opéra avant l'opéra – Concert chants et vièle le 18/02 au Temple Réformé.

Lundi du Jazz – Concert hommage à Astor Piazzolla le 18 février au Foyer du Théâtre Montansier.

Un musicien d'Henri IV et de Louis XIII : Pierre Guédron – Conférence de la musicologue Georgie Durosoir le 19 février à l'Hôtel des Menus-Plaisirs.

Catholique - Musulman : je te connais moi non plus – Conférence d'Henri de Saint-Bon proposée par l'Académie des Sciences Morales le 19 février à l'Hôtel de ville.

Alexandre Roslin (1718-1793), un portraitiste pour l'Europe – Exposition du 19 février au 18 mai au Château de Versailles.

Cendrillon – Opéra de Massenet les 20, 21 et 22 février au Théâtre Montansier.

Étienne Moulinié, le musicien de Gaston d'Orléans, frère du Roy Louis XIII – Litanies à la Vierge et Cantique de Moïse

par les Pages et les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles le 21 février à la Chapelle Royale.

L'Everest, histoires et passions sur le toit du Monde – Ciné-conférence les 21 et 24 février au Roxane.

Un après-midi de fantaisie – séances de contes destinés aux enfants accompagnés (6-11 ans) le 26 février au Théâtre Montansier.

Fête du timbre 2008 les 1^{er} et 2 mars à l'Hôtel de Ville (salle Montgolfier).

NB : les informations contenues dans cet agenda sont données à titre indicatif et peuvent être sujet à modification

Cédric Barbarat,

Chef au Sofitel récemment rebaptisé Pullman, Cédric Barbarat est arrivé en mai 2006 à Versailles pour relancer le restaurant, en suivant les préconisations d'Alain Ducasse. Fils de cuisinier, il a évidemment grandi... dans une cuisine. « Ca marque ! », confie-t-il. Mais c'est paradoxalement sa grand-mère, dont ce n'était pas le métier et qu'il considère avec humour comme le « meilleur chef du monde », qui lui a révélé sa vocation. Diplômé de l'Ecole hôtelière Grégoire-Ferrandi à Paris, il commence sa carrière au Plaza Athénée, sous-chef de Cédric Béchade, puis travaille pour les banquets de la Cour Jardin sous l'égide de Christophe Clarigo, avant de devenir chef de partie banquets pour le Pavillon le Doyen. Avant d'arriver à Versailles, il fait ses armes en tant que sous-chef d'Alain Dutournier au Carré des Feuillants.

Pour Cédric, Alain Ducasse, qui l'accompagne aujourd'hui dans ses choix pour le Pullman, est une référence mondiale, qui allie modernité et tradition. Sa nouvelle approche de la cuisine passe simplement par le souci de bien transmettre son savoir-faire. Avec lui et sa direction, Cédric Barbarat a beaucoup échangé, pour développer un concept de cuisine simple et conviviale. Au LM Caffé du Pullman, le jeune Chef met donc en œuvre ses talents dans une cuisine de type méditerranéenne, avec des mets venant de l'Afrique du Nord, du pays Niçois, de l'Espagne ou de l'Italie. « J'ai découvert une identité au début de ma carrière : une cuisine du partage. J'aime faire plaisir à mes clients, et me faire plaisir, avec des produits simples. » Autre spécificité : au LM Caffé, le client peut composer lui-même ses entrées, en choisiss-

sant parmi neuf propositions. Une belle palette pour découvrir différentes saveurs, et une diversité qui invite le client à revenir. La carte propose aussi le « snacking », cuisine plutôt des-

tinée à une clientèle d'affaire. Il s'agit d'améliorer les ingrédients d'un plat traditionnel et simple. Dans cet esprit, le LM Caffé propose un large choix de tapas. Cédric Barbarat vous accueille

au Lounge LM Caffé du lundi au vendredi, de 12h à 22h30.
LM Caffé - Hôtel Pullman
2 bis avenue de Paris,
78000 Versailles,
Tél 01 39 07 46 34

VERSAILLES VU PAR...

JEAN-LOUIS CROQUET

vigneron du château de Versailles, fondateur du O'Paris

Alors tu seras
versaillais, mon fils

Si vous n'y êtes pas né, si vous n'êtes pas de "droite" même si on ne vous croit pas.

Si vous ne votez pas pour Etienne.

Si vous n'avez pas eu vos premiers ébats amoureux dans le parc du château.

Si vous n'avez pas passé au moins dix ans au lycée Hoche, éventuellement à Jules ou à St-Jean, Si vous n'avez pas fondé quelque chose comme une famille, une entreprise ou un commerce dans la cité.

Si vous n'avez pas joué dans l'équipe de rugby, éventuellement fait de l'équitation à Porchefontaine, du tennis boule-

vard Saint-Antoine ou à Glatigny, à la rigueur du foot à Montbauron, de la pétanque ou du vélo mais au sein du Racing.

Si vous n'avez pas fait quelques tours pendables dans la cité.

Si vous n'avez pas rêvé que le château et la ville ne fassent qu'un.

Si vous n'avez pas désiré que ce qui se fait ailleurs ne se fasse pas ici, comme des parcmètres, ou des décors qui rendent toutes les villes identiques, ou des barbouillages au sol de signes incongrus pour faciliter une circulation qui, sans toutes ces choses, irait mieux.

Si vous n'avez pas rêvé que cette

ville, ce château, ce parc soient le lieu de la tolérance, de la convivialité, de la culture et de la gourmandise.

Si vous n'avez pas rêvé qu'ici, on dise bonjour et bonsoir sous des réverbères moins violents.

Si vous n'avez pas goûté au rosé de Marie-Antoinette.

Si vous n'avez pas réalisé ou souhaité tout cela : vous n'êtes pas un vrai Versaillais.

Accrochez vous, tout est possible, Ici les gens de passage sont les bienvenus...

s'ils disent bonjour et bonsoir ! "

JEAN-LOUIS CROQUET

COURRIER DES LECTEURS

lecteurs@versaillesplus.fr

ADRESSE

Chef d'entreprise, versaillais de naissance et y habitant encore aujourd'hui, j'aime bien votre journal et son état d'esprit... Par contre, vous parlez d'un restaurant en page 6 sans donner ses coordonnées... Pourquoi ???

HD

V + : Oups ! parfois, les choses les plus évidentes... Souvenez-vous de la lettre de Balzac. « Souffler n'est pas jouer » se trouve place du Marché Notre-Dame, à l'angle du passage Saladin mais... est fermé pour travaux en ce moment, et ce pour quelques semaines ! Cette information ne nous est parvenue qu'au lendemain de la parution de l'article. Et nous attendons avec impatience sa réouverture !

CHORALES
VERSAILLAISES

J'ai été très intéressé par la lecture de votre numéro de novembre et vous remercie pour la qualité de ses informations.

Pour votre information les "Petits Chanteurs de Saint-Charles" de Versailles ont un site qui peut vous intéresser : <http://pcsc.free.fr> En particulier, nous attirons votre attention sur la sortie ces jours ci d'un double cd " Petits Chanteurs, la magie des plus beaux choeurs d'enfants de France" vendu chez tous les grands distributeurs et hypermarchés de France ainsi que sur notre boutique en ligne, produit par Bayard et la Fédération Française des Petits Chanteurs et dans lequel notre manécanterie de Versailles est représentée par l'interprétation de deux morceaux aux cotés des plus prestigieuses manécanteries de France (petits chanteurs à la croix de bois, petits chanteurs de Saint-Marc...)

DN

DÉSACCORD SUR
LES ACCORDS

Votre article intitulé "Rendez nous le Dauphin !", paru dans le mensuel Versailles + , est très intéressant et très instructif. En revanche je n'arrive pas à comprendre comment

vous pouvez faire, comme bon nombre de journalistes depuis quelques années, une faute de conjugaison aussi grossière que celle qui consiste à confondre le futur simple et le conditionnel présent à la première personne du singulier.

Cette erreur est trop répandue pour ne pas s'en offusquer ! En effet, en l'occurrence , le verbe dire s'écrit je dirai à la première personne du singulier au futur , et non je dirais (20ème ligne de la deuxième colonne de l'article).

PA

V + : Acceptez nos excuses, la correction typographique se faisant parfois vers deux, trois heures du matin, le soir du bouclage, certaines choses peuvent nous échapper...

POURQUOI
S'ABONNER

Versaillais depuis 3 générations, et très impliqués au sein de notre ville, c'est avec beaucoup de plaisir que nous avons vu arriver votre journal très bien fait et gratuit. Nous

n'en manquons pas un numéro. Nous l'envoyons même à notre mère qui a dû quitter Versailles pour une maison de retraite abordable pour elle, c'est-à-dire hors de Versailles bien entendu ! Nous souhaiterions juste que vos articles soient plus nombreux et plus étoffés. Vous proposez un abonnement. Pourquoi pas ? Mais qu'est-ce que cela nous apportera de plus ? Si c'est pour vous aider à continuer et vous permettre de faire plus d'articles, alors nous sommes d'accord. Félicitations donc pour votre journal et tous nos meilleurs vœux.

MD

V + : Merci pour votre enthousiasme et le soutien de votre abonnement. Cela peut en effet paraître paradoxal de payer pour quelque chose qui est offert par ailleurs, mais c'est aussi l'un des meilleurs moyens de faire savoir que l'on aime le journal. Vous noterez par ailleurs que notre confrère *Les Nouvelles des Yvelines*, dont 13 000 exemplaires sont vendus sur tout le département, distribue gratuitement le vendredi 30 000 exemplaires d'une version "expurgée" des annonces légales (qui ne peuvent être insérées dans un journal gratuit

pour des raisons légales justement)... *Les Nouvelles* bénéficient pourtant des mécanismes, nombreux, d'aides à la presse, à commencer par le transport de presse à prix cassé, et... une TVA à 2,1 % sur les abonnements, contre 19,6 % pour Versailles + ! Cherchez l'erreur...

GRAND PRIX

A l'heure où l'on nous demande d'éteindre la lumière, la radio et l'ordinateur en quittant la pièce, et de laisser la voiture au garage en semaine, la persistance des courses et rallyes auto est indécente. Seules les courses de voitures électriques ou à eau devraient être autorisées. A Versailles, elles pourraient avoir lieu sur la route nationale qui traverse la ville dans l'axe du château en dressant des passerelles à piétons. Ainsi on ne générerait pas les Versaillais mais ceux qui la traversent. Il en est de même pour le suréclairage de la tour Eiffel et le suréclairage des villes de France du 15 décembre au 15 janvier. Du courage, messieurs les décideurs, donnez l'exemple. **JC**

VERSAILLES VU PAR...

YVES MEAUDRE

Directeur Général d'Enfants du Mékong

“Je sais : vous êtes
versaillais !”

C'était en 1992, j'étais près de Ha Tien à la frontière du Cambodge. Frontière encore « assez nerveuse ». Les accords de Paris ayant obligé les soldats vietnamiens à se retirer du Kampuchéa. De l'autre côté de la frontière les khmers brocardaient les pêcheurs viets en leur faisant sentir durement qu'ils n'étaient plus les maîtres. Entre les deux communautés si abyssalement différentes, si définitivement antagonistes j'essayais de trouver les personnes susceptibles d'être des facilitateurs de paix. Ces hommes qui pour des raisons qui nous échappent sont doués de « la grâce ». Ces hommes et ces femmes qui, avec des mots simples soulèvent les cœurs et donnent l'irrésistible envie d'aimer. Me voilà donc sur cette frontière difficile à arpenter les villages émiettés sur les îles du fleuve. Ma barque godille d'un îlot à l'autre sur lequel flotte chaque petit hameau fumant dans la lueur douce et tendre du soir qui tombe. C'était une heure charmante. J'avais éprouvé une méthode infailible pour être certain de la personne de confiance nécessaire à notre action. Il suffit de l'emmener dans les villages qu'il connaît et de regarder l'attitude des enfants à son égard. En effet, ce que l'on dit de lui dans l'intimité des canyas conditionne le comportement des enfants à son égard. Celui qui me donnera la plus charmante leçon d'histoire sera celui qui, au box office de l'amour des enfants, atteindra le sommet. C'était un prêtre entre deux âges, le Père D... Il portait encore la soutane. Il vint à moi en manoeuvrant sa barque, une sorte de grande pirogue où vingt enfants chantaient à la manœuvre. Le bon curé me dit de grimper à bord. Je maintins un équilibre précaire en criant des *Oh* et des *Ah* qui faisaient hurler de rire ses petits diables. Jusqu'à la nuit, nous avons caboté d'une île à l'autre, attendus sur les rives par des marées de petites filles, des

adolescents ou de solennels vieillards. Ils se précipitaient tous sur mon bon père, lui saisissant les mains. Ils dansaient en couronne au fur et à mesure de sa démarche hésitante. Nous finîmes par nous asseoir sur les marches de l'Eglise surmonté de son clocher au toit relevé, goûtant les dernières brises qui s'essoufflent à la tombée de la nuit. Des myriades d'enfants et de parents s'installèrent tout contre nous. Le Père D. souhaitait connaître d'où « ce long nez » venait. Des femmes fumaient la pipe, partageant les bouffées d'un mauvais tabac avec le bébé accroché dans leur dos ! Le càn Bô local, avec l'air abruti des fonctionnaires du Parti, trottnait derrière cette foule joyeuse et trépidante. Le père le traitait avec gentillesse et humour, le prenant affectueusement par le bras pour lui demander des nouvelles de sa Bà Ngoai.

-D'où venez vous ?
-Je viens de France.
-Bien sûr, je le sais, me répondit-il avec un accent parfait du Val-de-Loire ! Mais d'où ? Vous n'êtes pas bourguignon, vous rouleriez les « r ».

Comment à 14 000 kilomètres de Paris, en pleine brousse au milieu d'une population qui pour l'essentiel, découvrirait pour la première fois un *phap*, pouvait il connaître nos particularismes régionaux ?

-Laissez-moi vous regarder, dit-il avec un regard plein de malice... Parisien ? Non, vous n'avez pas ce côté narquois, et un peu content de soi, non. Ça y est je sais, vous êtes versaillais !

Mon *Oh* de surprise déclencha une cascade de rires comme si les centaines de personnes massés en cercle autour de nous comprenaient ce que nous disions.

- Vous avez ce je ne sais quoi qui vous distingue des parisiens. Ce côté simple et distingué -je me rengorgeais ! -, ce côté souriant et gentil comme on le remarque chez les paroissiens de votre ville ! A Paris, ils sont toujours en représen-

tation.

-Combien de fois êtes vous venu en France ?
-Jamais !
-Où avez-vous appris le français ?
-A l'école chez les frères Lassaliens à Can Tho.
-Comment est-ce possible que vous puissiez faire ces distinctions ?
Il éluda.

Il se moquait de moi. Et pourtant, il me disait la vérité. Il continua.

- Savez-vous où ont été signés les premiers accords amenant la paix ?
- On vient de les signer à Paris, le 23 octobre dernier.

-Non je ne parle pas de ceux que nous venons de signer pour la paix au Cambodge -Il se rembrunit- le nationalisme restait tenace. Non, je parle d'autres accords, bien plus essentiels pour mon pays et même la province où nous sommes.

-A Genève, évoqué-je de mauvaise grâce en pensant à la fin de la guerre d'Indochine, souffrant à mon tour des blessures des défaites, si héroïques ont-elles été. Quelques vieillards traduisaient-ils dans la pénombre ? Les phrases filaient d'une oreille à l'autre à la vitesse du son autour de nous !

-Non à Versailles. Le petit traité de Versailles signé en 1787 avec notre Empereur que votre Roi a sauvé. Il s'était réfugié dans ces îles où nous

sommes. C'est d'ici même qu'il est parti à un contre dix reprendre Saigon.

-A Versailles ?
-Mais oui à Versailles même. Moi, passionné du Sud-Est asiatique, ignorer des faits historiques qui s'étaient passés dans ma propre ville !

-Le fils de notre souverain est allé en France conduit par Mgr Pigneau de Béhaine. Il avait quatre ans, il a été la coqueluche et fût l'événement de l'année. Il a enchanté votre Reine. Il s'appelait le prince héritier Nguyen Phù Càn, fils de notre premier empereur Gia Long. Il obtint l'engagement de l'envoi de seize bateaux chargés de 14.000 hommes pour aider son père à le débarrasser de Tay Son. Le père baissa la voix et nos auditeurs tendirent le cou... Mais les soucis du temps amoindriront l'engagement. Le maréchal de Lattre évoqua ce traité lorsqu'il voulu aider l'Empereur Bao Dai à refaire l'unité de l'empire.

Les visages se touchaient, attentifs à ce que nous disions.

-un texte apocryphe dit que votre si belle Reine, avait pris l'enfant dans ses bras, l'avait embrassé et rejoint le Roi :

-Sire, quand une Nation envoie un enfant pour demander qu'on l'aime on ne peut que répondre

par l'amour si délicatement sollicité.

-Si intelligemment sollicité, Madame, corrigea le Roi. Quelle intelligence politique que d'envoyer un enfant pour demander une alliance.

-Il ne nous reste plus qu'à l'aimer. Elle couvrit l'enfant de baisers et les courtisans applaudirent.

Seules les étoiles de l'Orient éclairaient nos ombres. Le sentiment palpable de tendresse exprimé par cet abbé si fin, par cette population rieuse et bienveillante rendaient plus sensible encore, la promesse d'une Reine au destin si tragique.

Il ne faut pas chercher d'autres raisons à la passion irrationnelle et parfois orageuse qui unit les français aux vietnamiens depuis. Voulant rester fidèle à ce serment, *Enfants du Mékong* depuis cinquante ans lie par le parrainage les enfants-princes de *Ha Tien* aux familles françaises. C'est pour maintenir cette transfusion d'espérance initiée dans l'enthousiasme d'une cour au crépuscule que nous restons fidèle à ce serment. Celui-ci a surmonté les déchirures de l'histoire. La tendresse de nos deux nations qui s'aiment est de l'ordre du Mystère.

YVES MEAUDRE

Yves Meaudre (à gauche) entouré d'orphelins cambodgiens auxquels son association, qui fêtera ses 50 ans prochainement, vient en aide grâce aux dons et aux bénévoles qui acceptent de partir un an sur le terrain, à leurs frais.

À quelques semaines des élections municipales, nous avons été sollicités pour publier des tribunes libres dans nos colonnes. Nous les reproduisons telles-elles ci-dessous, par ordre d'arrivée. Ecrivez-nous à lecteurs@versaillesplus.fr.

Formule 1 : le Grand Prix de France à Versailles ?

Satory est en train de devenir un site mondial du transport sur route. Sous l'égide du pôle de compétitivité à vocation mondiale MOV'EO, ce site devrait devenir un « centre de développement et de promotion de la mécanique, de la sécurité active, de la mobilité -handicap, des énergies alternatives pour l'automobile ... » qui s'appuiera notamment sur :

- La présence prochaine sur le site, sous la maîtrise d'œuvre de l'Institut national de recherche sur les transports et leur sécurité (INRETS), de plusieurs entités issues de MOV'EO : le Ceremh

(centre de ressource mobilité et handicap), Moveotronics (centre pour l'innovation en mécanique), Moveolab (regroupement de différents moyens d'essai mutualisés).

- l'installation prochaine d'une école d'ingénieurs spécialisée dans le domaine de l'automobile (ESTACA),
- la présence sur le site de Citroën Sport, Renault Trucks et Nexter,
- l'existence de 10 kilomètres de pistes et de nombreux terrains constructibles (des entreprises se sont déjà portées candidates)
- la proximité des centres de recherche de Renault (Guyancourt) et de PSA Peugeot-Citroën (Vélizy).

Nous voulons absolument soutenir ce pôle source d'emploi et de retombées économiques pour la ville (notamment par la taxe pro-

fessionnelle) qui a vocation à se développer autour des transports intelligents de demain et de la mobilité.

Dans ce cadre, le Grand Prix de Formule 1, dont les voitures connaissent des développements rapides dans le domaine de la sécurité, de la récupération d'énergie et des énergies alternatives, serait pour Satory un puissant accélérateur de développement économique et pour MOV'EO une vitrine exceptionnelle des transports intelligents. Cet ensemble permettrait de développer rapidement sur le site un fort tissu industriel axé sur les transports de demain.

Dans ce contexte, la proposition de la Fédération Française du Sport Automobile (FFSA) d'organiser le Grand Prix de France de Formule 1 à Versailles mérite

d'être soigneusement étudiée. Mais pour venir à Versailles les entreprises automobiles ont besoin de garanties sur la qualité des transports en commun. Le Grand Prix de France, doit dans ce contexte être perçu comme une opportunité exceptionnelle de financement par l'Etat, le Conseil régional, le Conseil général ... (probablement à travers le STIF) du désenclavement de Satory (la création d'une voie en site propre Satory-Chantiers est en particulier ultra prioritaire, sans elle le développement de Satory pourrait ne pas se faire). Si la proposition se concrétisait, elle ne pourrait se faire qu'aux conditions financières posées par la ville, notamment celle de ne pas participer aux dépenses d'investissement. Versailles peut-elle, a priori, refuser d'étudier une

offre de manifestation sportive de premier plan qui se déroulerait 3 jours par an, pendant l'été ?

GABRIEL DE NOMAZY
GÉNÉRAL (CR)
ANCIEN DIRECTEUR
DE POLYTECHNIQUE

VAV : Pourquoi nous soutenons François de Mazières

Vivre à Versailles (VAV) est une association apolitique créée en 2006 par des jeunes Versaillais issus de la société civile, trentenaires et quadra, aimant leur ville, et ayant des responsabilités professionnelles et familiales les confrontant aux réalités de la vie quotidienne de Versailles. Notre initiative était partie d'un constat : les attentes des habitants de Versailles ne nous semblaient pas satisfaites à de nom-

breux égards, et la prochaine élection municipale de mars 2008 nous semblait l'occasion de proposer des idées nouvelles et de faire bouger les choses. Durant deux ans, les membres fondateurs de Vivre à Versailles, rejoints par un certain nombre de Versaillais s'intéressant à la vie municipale, ont réfléchi aux enjeux du Versailles de demain : logement, stationnement, développement économique, urbanisme, action à l'international, finances municipales, vie scolaire... Tous ces thèmes ont fait l'objet de réunions de réflexion approfondie avec une démarche constructive :

- analyse de la situation existante,
- évaluation de la marge de manœuvre d'une mairie,
- propositions d'actions concrètes et rapides à mettre en œuvre.

Vivre à Versailles, confrontée à une offre politique existante décevante, était à la recherche d'un souffle nouveau pour dynamiser Versailles.

Notre ville a besoin :

- d'audace, d'ambition, de courage,
- d'élus dynamiques, à l'écoute des habitants.

Nous voulons en faire une ville de référence et en être fiers. François de Mazières incarne cet élan. Nous estimons que lui et

ceux qui l'entourent ont les qualités et les compétences pour porter un projet ambitieux, ouvert, humain, qui pourra tourner Versailles vers l'avenir. Nous voulons pour Versailles un maire et une équipe municipale déterminés à exploiter ces richesses et à les valoriser.

L'association Vivre à Versailles a donc décidé de soutenir François de Mazières pour les élections municipales de mars 2008. Nous nous engageons pleinement derrière lui avec nos réseaux, nos compétences, notre énergie et notre enthousiasme, pour ensemble faire gagner Versailles.

FLORENCE MELLOR
DIRECTRICE JURIDIQUE
PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION
VIVRE À VERSAILLES

Ne pas perdre ses convictions quand la politique perd son âme

Permettez-moi de vous remercier pour le très bel article que vous avez diffusé dans votre numéro 8 du mois de janvier 2008, présentant mon engagement à Versailles ainsi que le Cercle de Réflexion Politique. Cependant, je tenais à apporter une précision quant à mon soutien précipité en faveur de Bertrand Devys. Je souhaite vous faire part de ma désillusion à l'annonce de sa liste et de son projet, qui n'ont rien à voir avec ce qu'il m'annonçait, à savoir renouveau, rajeunissement, travail d'équipe et un projet innovant pour Versailles. Puisqu'il en est tout autrement, je

souhaite faire savoir que je refuse dans ces conditions d'apporter mon soutien à la liste de Bertrand Devys. Je déplore que ceux-là même qui s'opposaient à Etienne Pinte ou à Bertrand Devys soient aujourd'hui intronisés à ses côtés, pour acheter leur silence, ou les empêcher de monter une liste dissidente ! Ce n'est pas ma conception de la politique, et je refuse cet agglomérat de sensibilités politiques au détriment de la défense d'idées, de valeurs et de projets. Même si les dorures de la mairie de Versailles peuvent paraître alléchantes pour certains, je ne suis pas de ceux qui renoncent à leurs convictions.

Cette situation de choix politique n'a pas été une chose facile et j'ai longuement hésité entre ma famille UMP, et mes convictions que j'avoue beaucoup plus proches de celles de François de Mazières. Plus proche dans la façon d'aborder la politique

avec sincérité et conviction, et plus proches dans son projet pour Versailles. Finalement aujourd'hui en soutenant François de Mazières, je garde mes convictions et reste dans la majorité présidentielle. Je ne culpabilise plus sur mon choix malgré les pressions. L'UMP n'accepterait-elle pas que l'ouverture se fasse... jusque dans son sein ?

C'est la raison de mon soutien à François de Mazières, qui a développé un projet innovant pour répondre aux attentes des versaillais et une liste constituée d'hommes et de femmes compétents, à laquelle s'ajoute un véritable désir de s'investir pour leur ville et non pas de représenter une fausse union de sensibilités politiques. Je l'ai également invité à venir rencontrer les membres de notre Cercle de Réflexion Politique, le 13 février 2008, lors d'un dîner-débat sur la ville.

Je déplore par là même ce manque

de dialogue démocratique au sein de notre majorité et la méthode archaïque d'investitures des candidats UMP. Peut-on m'expliquer pourquoi, lors de l'élection du président de la République, on organise des primaires internes, et aucune pour les investitures des maires ? Pour quelle raison seraient-ils investis de droit divin ? À quoi servent les militants ? Des débats internes sur le choix des leaders et des projets nous auraient certainement permis de ne pas perdre autant de régions et certaines grandes villes par le passé. Je dois avouer que la politique est un engagement difficile, avec toute la complexité du pouvoir et les supercheries des hommes. Mais les très nombreux messages de soutien que j'ai pu recevoir ces dernières semaines me poussent plus que jamais à poursuivre cet engagement pour faire de la politique autrement, avec des convictions, des valeurs et surtout de la politique pour les autres

et non l'inverse... Face à tout cela, je garde le fabuleux espoir que les hommes et les femmes riches de convictions seront les politiques de demain, pour construire notre avenir avec confiance.

OLIVIER DE LA FAIRE
PRÉSIDENT DU CERCLE
DE RÉFLEXION POLITIQUE
CONSEILLER À LA DÉLÉGATION
INTERMINISTÉRIELLE À L'AGRICULTURE

BONNES
ADRESSES

21

LES BONNES adresses de Carolein Versailles

Saint-Valentin

Menu spécial amoureux 20€
Pour une soirée inoubliable

au Carré aux crêpes, pensez
à réserver dès maintenant !

22, rue d'Anjou - Versailles
Tél. 01 39 49 50 47
contact@lecarreauxcrepes.com



Du 1^{er} au 29 février, venez profiter des soins bio sculpt
et bio svelt et de nos soins corps 1h30 à - 20 % ainsi
que de notre cabine UV à 0,80 cts la minute à la place
d'1€.

3 passage Saladin 78000 Versailles 01 39 51 79 30
www.lm-institut-versailles.com

Versailles+ BIENTÔT UN AN...

Lancé en avril 2007, **Versailles+** n'existe que par et grâce à la publicité. N'oubliez pas de remercier nos annonceurs de leur soutien !

Nous n'avons ni sollicité ni reçu un centime d'argent public, (la presse écrite dite "payante" bénéficie chaque année de près de 1,5 milliard d'aides directes ou indirectes). Nous n'avons pas (encore) bénéficié d'insertions publicitaires publiques, malgré nos propositions commerciales, publicités qui sont également une autre forme de soutien à la presse et au pluralisme de l'information.

Mais en revanche des témoignages de votre enthousiasme pour **Versailles+** et de votre soutien, nous en avons reçu, et des nombreux !

CONVERTISSEZ-LES EN VOUS ABONNANT, EN ABONNANT UN PARENT OU UN AMI, À PARTIR DE 15 EUROS PAR AN.



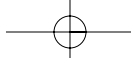
NOM : PRENOM :

ADRESSE : CODE POSTAL : VILLE :

JE SOUHAITE RECEVOIR LES ANCIENS NUMEROS DE VERSAILLES + SUIVANTS (ENTOURER) 1 2 3 4 5 6 7 8

JE M'ABONNE POUR ☐ 1 AN 15 EUROS ☐ ABONNEMENT DE SOUTIEN : À PARTIR DE 30 EUROS

ENVOYEZ VOTRE BULLETIN D'ABONNEMENT AVEC VOTRE CHÈQUE DE 15 EUROS À L'ORDRE DE
VERSAILLES + SARL, SERVICE ABONNEMENTS, 2 RUE HENRI BERGSON 92600 ASNIÈRES.



Le baromètre AXA Prévention

52 % des Français roulent à 65 km/h en ville*. Et vous ?

Chaque année, AXA Prévention mène une étude détaillée avec TNS Sofres sur les comportements des automobilistes français. Dans la dernière enquête, ce sont 52 % des conducteurs qui se sentent rouler à plus de 65 km/h en ville, et 27 % qui déclarent rouler à 160-170 km/h sur autoroute. Par ailleurs, 1 automobiliste sur 4 déclare répondre au téléphone en conduisant.

Cette édition du Baromètre analyse 11 régions françaises : les résultats sont étonnants. Découvrez l'intégralité du Baromètre sur **www.axa.fr**.

Restons tous vigilants !

* Base : répondants ayant déclaré se sentir rouler parfois, souvent ou très souvent.



[axa.fr](http://www.axa.fr)
service.axaprevention@axa.fr

Association AXA Prévention. Association loi 1901 - 4318, Terrasses de l'Événement - 93707 Montreuil Cedex - Tél : 01 47 74 46 53 - Fax : 01 47 74 46 52

Vivre Confiant

paderonac@versaillesplus.fr

LANGUE DE V

PAR PIERRE-AUGUSTIN DE RONAC

Nous y voilà. Ce qu'il y a de pénible avec la démocratie, c'est qu'il faut réfléchir pour qui voter. Comme si nous n'avions que cela à faire ! Comme si nos journées n'étaient pas déjà assez remplies de choix à opérer : thé ou café (voire chocolat, pour ceux qui ont les moyens de s'offrir le breuvage divin). Fruits rouges ou orange amère. Tartine avec ou sans beurre. Un mien ami médecin recommande à ce sujet d'en consommer un quart de livre par jour. J'ai bien peur que ses conseils n'aient un avenir assez limité. Il n'y a guère que la tartine avec beurre qui n'opère pas de choix : elle tombe toujours du mauvais côté. Isaac Newton, qui est mort avant que je ne vienne à ce monde, prétendait que la pomme tombait toujours sur la tête du dormeur allongé sous le pommier, et la tartine la face beurrée par terre. Ce qui n'en fait pas, au passage, un outil très approprié pour effectuer des choix, en particulier politiques. Sauf à le recommander à ceux qui ne savent pas, les naïfs, que le destin de la tartine est déterminé tout comme le nôtre est écrit, comme le prétend la Réforme ?

Je pense quant à moi que notre destin, à la différence de celui de Dame Tartine qui est par essence désignée pour être mangée avant que de tomber face contre terre, peut être modifié. Et que le pouvoir qui nous est donné collectivement de le déterminer par le jeu des élections est un pouvoir dont on ne doit pas se priver.

Mais il en est un autre, beaucoup plus puissant encore : celui de convaincre ou tout au moins d'essayer. Nous savons tous que Versailles est né non seulement du rêve d'un Roi, mais aussi de la jalousie de

celui-ci, fâché que l'un de ses fermiers généraux puisse avoir un château aussi somptueux que Vaux-le-Vicomte, et soit capable de donner des fêtes... dignes d'un Roi.

Que Fouquet ait confondu sa cassette personnelle avec les impôts qu'il collectait était bien malhabile, surtout quand le fruit de ses prélèvements était outrageusement visible.

Pourtant, l'exemple de son enfermement ne servira assurément pas de leçon à l'avenir. L'appât du gain et la corruption seront toujours plus forts que la sanction, jusqu'au jour où le bras armé de la Justice se saisira des fautifs. Il y aura toujours des cassettes, et des hommes honnêtes pour les refuser, et d'autres pour les accepter.

Mais il est certain aussi que les fermiers généraux, chargés de collecter chaque année un peu plus d'impôts et de taxes, attisent les braises d'une révolte prochaine. Il n'est pas loin le temps où le peuple viendra demander des comptes sous les fenêtres du Château.

En attendant, il est d'autres impôts et taxes dont la hausse permanente provoque bien des mécontentements. Savez-vous que le bailli a collecté un quart de plus d'impôts l'an dernier par rapport à il y a sept ans ? Que 4/5^e de l'impôt local est collecté sur les

dans les caisses municipales, qui pourtant vous facture 250 sols pour garer les chariots des déménageurs, et vous envoie encore sa milice pour les faire déplaquer ensuite ?

Moi qui suis un entrepreneur, (La Rodrigue Hortalez et Compagnie que j'ai le privilège d'avoir montée de toutes pièces commerce avec les insurgés d'Amérique, et leur fournit

Pour dépenser plus, il faut gagner plus, et pour gagner plus, il faut travailler plus. Je suis certain que la formule a, contrairement aux préceptes de mon ami médecin, un certain avenir.

Aussi bailli, vous qui vous êtes contentés d'augmenter chaque année nos impôts sans chercher d'autres moyens de collecter des richesses, quand ils sont pourtant entre vos mains, sous vos yeux, gare, le peuple gronde. Dans quelques semaines, le pouvoir de changer les choses lui sera donné, et vous comme les autres devrez vous soumettre à son choix souverain.

Et vous tous qui briguez nos suffrages, ne nous mentez pas, ne nous trompez pas, ne nous trompez pas. Mesurez à leur juste valeur l'audace et le courage de ceux qui vous entourent

et vous accompagnent, et faites vous un devoir d'être encore plus audacieux et courageux qu'eux, encore plus quand vous n'avez somme toute pas grand chose à perdre.

Jésus, s'étant assis en face du trésor, observait la foule qui mettait de l'argent dans le tronc. Plusieurs riches y mettaient beaucoup. Il vint une pauvre veuve qui y mit deux pites, ce qui fait un quart de sol. Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : « Je vous assure que cette pauvre veuve a donné plus que tous ceux qui ont mis dans le tronc, car tous ont mis de leur superflu, tandis qu'elle a donné de son nécessaire tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre ». Marc XII, 41-44.

P.-A. de Ronac

Que Fouquet ait confondu sa cassette personnelle avec les impôts était bien malhabile, Pourtant l'exemple de son enfermement ne servira assurément pas de leçon.

habitants de la ville ? Quand vous achetez un bien à Versailles, savez-vous que les 3/5^e des frais et droits que vous réclame le notaire vont directement

armes et munitions), je connais trop bien la valeur de l'argent, et des efforts nécessaires pour le gagner, plutôt que de le voler ou simplement de le prélever.

